

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



VOLUME XXIV, No 14

QUÉBEC

2 AVRIL 1936

Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

No 1, rue de la Couronne,

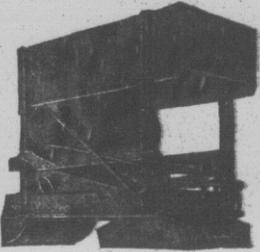
Chambre 322

2

2

2

On récolte ce que l'on sème



Augmentez le rendement de vos récoltes et, partant, vos revenus, en faisant usage d'un bon crible, soit à bras et à pouvoir.

Satisfaction garantie, prix modéré.

Ecrivez dès aujourd'hui

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Fondée en 1873, Plessisville, Qué.

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 19 mars 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Oeufs	Total Points
1.	Taylor Bros., Co-op. O. P.R.B.		432	455.6
2.	Exp. Sta. La Ferme		438	465.3
3.	Exp. Sta. Ste-Anne Poca.		464	482.6
4.	C. R. Waldrom, Co-op. S.		564	567.5
5.	G. K. Campbell		443	465.2
6.	J.-R. Carreau			
	Co-op. M.	L.B.C.S.	442	415.1
7.	Adélard Fortin		360	401.8
8.	Arthur Préfontaine			
	Co-op. S.		785	752.0
9.	J.-A. Lataille		485	501.7
10.	Riverside Fm. Co-op. S.		561	469.9
11.	C. Drummond, Co-op. S.		334	343.9
12.	J. H. Pariseau, Co-op. L. P.R.B.		309	303.1
13.	Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.		735	749.0
14.	W. W. Elliot, Co-op. S.		687	671.1
15.	R. H. Smith, Co-op. S.		570	528.8
16.	Hugh C. Elliott		560	608.9
17.	Art. Paquette, Co-op. M.		521	497.7
18.	Donat Ostigny, Co-op. M.		567	520.8
19.	P. E. Vincent, Co-op. S.		417	383.4
20.	Exp. Sta. Lennoxville		580	569.5
Total			10194	10093.1

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 26 mars 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total Points
1.	Couvoir Coop. Marie-v. J.B.		747	823.1
2.	Couvoir Coop. St-Raym.		585	556.7
3.	Taylor, G. S.		922	1040.0
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.		833	850.0
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		831	844.8
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		776	790.5
7.	Letendre, J. W.		451	474.3
8.	Couv. Coop. Vaudreuil		477	468.4
9.	Couv. Coop. St-Augustin		601	587.2
10.	Sta. Exp. Kapuskasing		400	444.0
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corrivert)		894	924.9
12.	Couv. Coop. Montmagny		489	482.7
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		603	561.9
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		724	687.7
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.		697	708.9
16.	Couv. Coop. St-Ans. Q.		729	791.0
Total			10571	10865.1

Encouragez nos annonceurs

Concours de ponte canadien

20ième semaine finissant le 19 mars

La cueillette des oeufs a été très intéressante durant la semaine qui vient de se terminer. Elle montre un surplus de 121 unités sur la précédente. Nous notons qu'une seule poule Leghorn n'a pas pondu, sur 22 oiseaux inactifs en tout.

Plusieurs ponduses ont obtenu le maximum des points quant au poids des oeufs. Toutefois en dépit de tous ces beaux résultats, la ponte reste inférieure à celle de la semaine correspondante de l'an dernier de 3%.

Ce sont deux parquets de Leghorn qui tiennent les premières places parmi les trois groupes champions de la semaine avec les résultats suivants:

Parquet	Points Oeufs
23—L.B., W. S. Hall	68.4 87
29—L.B., Manor Farm	69.1 52
10—R.B., Sta. Exp., Ottawa	58.8 53

Des six meilleurs parquets du concours au 19 courant, les cinquième et sixième places sont prises par de nouvelles colonies.

5—R.B., J. H. Thompson	904.4 957
20—L.B., S. Taylor	847.1 800
26—L.B., Russell P. Farm	805.6 760
13—R.B., Sta. Exp., Lennoxville	669.3 668
28—L.B., Sta. Exp., Ottawa	654.9 620
8—R.B., J. H. Smith	650.3 673

On notera changement dans la position des six meilleures ponduses dont le résultat au 19 mars est le suivant:

263—L.B., Russell P. Farm	117.4 104
289—L.B., Sta. Exp., Ottawa	115.3 105
133—R.B., Sta. Exp., Lennoxville	113.1 101
52—R.B., J. H. Thompson	112.9 103
265—L.B., Russell P. Farm	112.5 110
201—L.B., G. S. Taylor	111.0 104

17ième CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Oeufs	Total Points
1.	J.-H. Pariseau		269	260.4
2.	Sta. Exp. Kapuskasing P.R.B.		43	370.4
3.	Frank Teasdale		654	627.2
4.	Kenneth Slacer		441	416.6
5.	J.-H. Thompson		957	904.4x
6.	G.-A. Robertson & Son		558	541.2
7.	Jas.-M. Winter, Jr.		491	464.2
8.	Jas.-H. Smith		673	650.3
9.	R.-W. Kettles		339	308.6
10.	Ferme Exp. Ottawa		339	308.6
11.	Ferme Exp. Ottawa		435	475.9
12.	Ferme Exp. Ottawa		356	310.4
13.	Sta. Exp. Lennoxville		323	324.8
14.	Sta. Exp. La Ferme		669	669.5
15.	Sta. Exp. La Ferme		569	524.4
16.	R.-J. Steele		483	435.5
17.	R. Haycock		306	270.9
18.	Alex. McLean		341	328.3
19.	Ferme Exp. Ottawa		556	547.5
20.	G.-S. Taylor		590	496.9
21.	R.-J. Penhall		800	847.1
22.	E.-C. Evans		473	464.4
23.	W.-S. Hall		446	429.2
24.	A.-E. Shank & Son		539	588.9
25.	Russell P. Farm		652	633.4
26.	Ferme Exp. Ottawa		780	805.6
27.	Ferme Exp. Ottawa		385	358.6
28.	Manor Farm		626	654.9
29.	Manor Farm		583	628.3
Total			14611	14329.7

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin à l'avocat consultant; n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choisis à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

DOMMAGE.—Q. Le patron est-il responsable du dommage que son employé a causé à autrui, lorsque ce dit employé était en dehors de l'exécution de ses fonctions, avec les chiens de son maître?

Rép. à J. G.—Si le patron peut établir qu'il n'avait pas prêté les chiens à son employé, il ne serait aucunement responsable des dommages que l'employé pourrait causer à autrui, dans ce cas l'employé serait seul responsable. De plus, celui qui se sert des animaux d'un autre et particulièrement des chiens est responsable, de par la loi, pendant qu'il en fait usage, c'est-à-dire que dans ce cas l'employé serait responsable.

GERARD G. BASTIEN

TANNEUR OFFICIEL DE L'U.C.C.
Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Peau de veau, vache, cheval, mouton, etc...
tanné et travaillé selon le goût de chacun.
Cuir à capot, bottes, harnais, etc...

Les dahlias miniatures pour plates-bandes

Un type de plante qui a rapidement conquis l'estime des amateurs et qui est aujourd'hui universellement apprécié est le Dahlia miniature. La culture de cette fleur a obtenu un succès sans précédent à la ferme expérimentale d'Indian Head, Saskatchewan, bien que les conditions climatiques n'aient pas toujours été des plus favorables en ces dernières années.

Le dahlia miniature peut être multiplié au moyen de tubercules ou de boutures conservés pendant l'hiver et les plantes obtenues de cette façon fleurissent généralement plus tôt que celles obtenues par voie de semis. Quoiqu'il en soit, nous avons toujours pratiqué la méthode des semis et les résultats nous ont donné raison, car elle supprime la nécessité d'arracher et d'encaver les tubercules qui se conservent parfois assez mal. Généralement, la graine semée pendant la dernière moitié d'avril a produit des plantes qui étaient en fleurs à la mi-juillet. Les dahlias ne sont pas très exigeants en ce qui concerne les conditions de sol et réussissent généralement bien, qu'ils soient employés pour remplir des vides dans la bordure de fleurs vivaces ou comme plantes de plate-bande, et sous ce rapport ils valent toute autre fleur annuelle semi-rustique en ce qui concerne l'utilité, la facilité de culture et la beauté.

Les plantes ont de 18 à 24 pouces de hauteur; elles sont assez rigides pour qu'il ne soit pas nécessaire de les lier à un tuteur. Elles ont une floraison très abondante; les fleurs sont portées sur de grandes tiges raides, au-dessus du feuillage. Elles sont simples ou semi-double et offrent des variations dans la forme des pétales, qui leur donnent cette grâce et cette délicatesse qui nous charment. L'échelle des couleurs est très étendue et attrayante, mais l'on peut se procurer des espèces et des variétés qui se reproduisent à peu près identiquement au type et à la couleur.

On peut se procurer de la graine de cette espèce de Dahlia à prix très raisonnable chez presque tous les grainetiers, et nous en recommandons fortement la culture à tous ceux qui désirent apporter de la variété à leurs plates-bandes.

VIC-O-SOLE RÉPARE TOUT

Avec Vic-O-Sole vous pouvez RÉPAREZ toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les semelles moules les rend moins glissantes et imperméables. Ne coûte que quelques sous. Si votre marchand n'a pas de VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie.

Envoyez bon de poste avec la commande et vous aurez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport.

Soyez notre Agent, écrivez pour conditions.
VIC-O PRODUCTS MFG CO.
ST-ADELPHÉ, Comté de Champlain.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSION

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factums
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

au "SOLEIL"

Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

Gagner du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

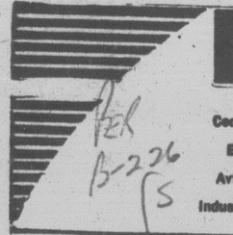
Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom

Bureau de Poste

Envoyé par

Adresse



Volume XXIV—H

COMM

Désinfecter la semence à la récolte.

Semez, mais semez du bon grain, de bonne terre certifiées.

L'amélioration constante est un des meilleurs pour le cultivateur à rest (Fr. Isidore, I.A.O.)

Les pays qui retirent revenus des produits de la terre sont ceux qui ont su de importance aux herbag à foin.

Bien qu'il soit difficile date fixe pour sortir les r les doivent être sorties de la fin des sucres, c'est-à-neige est à peu près dispar

En janvier 1936, la beurre de beurrerie au C à 9,388,090 livres, soit un de 17.4 pour cent, ou janvier 1935.

Deux cent cinq wago légumes sont entrés sur Montréal durant la sema En regard de la semaine représente un surplus d' 19 wagons.

À la ferme expérimente pan, N. E., il se fait l'amélioration des bovin vue de développer un typ à production plus forte, qualité.

C'est en 1864 que fu première fromagerie en C la première beurrerie dan Québec. Le premier cent porté au Canada du Dar et c'est de 1895 que date d'entrepôts frigorifiques

Une expérience sur l'ai porcs en hiver, conduite périmentale fédérale de montré que l'on peut ré de la vitamine D, e n une once par po d'huile de foie de morue pilchard.

À la Station experimen Ste-Anne de la Pocatière sert des chevaux Perche de reproduction et, en o des recherches experime d'établir le coût de l'én et de l'alimentation d'u dant son élevage.

Pour conserver le sir convient de le mettre co

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 2 AVRIL 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 14

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Désinfecter la semence ne nuit pas à la récolte.

Semez, mais semez bien et surtout du bon grain, de bonnes pommes de terre certifiées.

L'amélioration constante d'un troupeau est un des meilleurs encouragements pour le cultivateur à rester sur sa ferme (Fr. Isidore, I.A.O.)

Les pays qui retirent les plus gros revenus des produits de l'industrie animale sont ceux qui ont su donner une grande importance aux herbages et aux prairies à foin.

Bien qu'il soit difficile d'indiquer une date fixe pour sortir les ruches, les abeilles doivent être sorties de leur cave vers la fin des sucres, c'est-à-dire lorsque la neige est à peu près disparue.

En janvier 1936, la production de beurre de beurrerie au Canada s'élevait à 9,388,090 livres, soit une augmentation de 17.4 pour cent, ou 1,389,949, sur janvier 1935.

Deux cent cinq wagons de fruits et légumes sont entrés sur le marché de Montréal durant la semaine du 19 mars. En regard de la semaine précédente cela représente un surplus d'importation de 19 wagons.

À la ferme expérimentale fédérale de Span, N. E., il se fait des études sur l'amélioration des bovins Guernseys, en vue de développer un type plus stable et à production plus forte, sans sacrifier la qualité.

C'est en 1864 que fut construite la première fromagerie en Ontario, et 1873 la première beurrerie dans la province de Québec. Le premier centrifuge fut importé au Canada du Danemark en 1882 et c'est de 1895 que date la construction d'entrepôts frigorifiques.

Une expérience sur l'alimentation des porcs en hiver, conduite à la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask., a montré que l'on peut remédier à l'absence de la vitamine D, en ajoutant à la ration une once par porc et par jour d'huile de foie de morue ou d'huile de pilchard.

À la Station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q., on se sert des chevaux Percherons pour fins de reproduction et, en outre, pour faire des recherches expérimentales, en vue d'établir le coût de l'énergie chevaline et de l'alimentation d'un poulain pendant son élevage.

Pour conserver le sirop d'érable, il convient de le mettre comme il faut en

canistre, bidon, ou en bouteille et le garder dans un endroit sec et bien aéré. Un sirop fabriqué avec soin conserve sa saveur et toute sa valeur alimentaire durant plusieurs années pourvu que les contenants soient hermétiquement fermés.

Que doit être un bon sirop d'érable? M. Vaillancourt en donne la définition suivante dans son bulletin "Les produits de l'érable": "Le sirop de haute qualité doit avoir une couleur ambre clair, avoir une densité de 36° Beaumé (ne contenant pas plus de 35% d'eau) une saveur délicate et être parfaitement limpide. D'après l'étalon du Gouvernement fédéral il doit peser au moins 13 livres, deux onces au gallon impérial.

Réponse à E. B.—La gourme est contagieuse. C'est une maladie due à des microbes et ce sont les jeunes sujets qui

Québec.—Le commerce de gros accuse toujours une amélioration sur l'an dernier. Les marchands des villes semblent en général satisfaits du volume du commerce de détail, mais le mauvais état des routes a nuï à ce dernier dans les campagnes. Les rentrées sont passables ou bonnes dans les villes, mais lentes dans les campagnes. L'abatage du bois de construction et du bois à pâte progresse de façon satisfaisante. La production de papier-journal accuse toujours un essor sensible. Les usines lainières fonctionnent presque à plein rendement; les usines de coton ne sont que modérément actives; les producteurs de soie et de "rayonne" ont réduit quelque peu leur production. Les fabricants de chaussures sont pleinement occupés; les tanneries sont en morte-saison, mais les prix du cuir restent fermes. Les fabricants de confection pour hommes sont entièrement occupés; dans la confection pour dames, la situation est moins satisfai-

catégories de bestiaux ont enregistré des prix plus élevés en décembre, et de gains considérables ont été notés dans les prix des bœufs, des veaux, des porcs et des agneaux. (L'ECONOMISTE AGRICOLE).

Un vaste choix d'aliments commerciaux pour les volailles s'offre aux aviculteurs canadiens. Le nombre des préparations enregistrées sous la Loi des aliments pour le bétail augmente tous les ans; le total en était de 943 l'année dernière. Les fins très variées auxquelles ces nourritures sont affectées, le grand choix d'ingrédients dont elles se composent, indiquent que l'industrie de la fabrication des aliments pour les volailles a atteint un haut degré de spécialisation. Les pâtées pour la ponte sont les plus nombreuses; elles sont au nombre de 384; il y a 209 pâtées pour les poussins d'un jour et 182 pâtées pour la croissance ou le développement des poussins. Viennent ensuite, quoiqu'en nombre beaucoup moins grand, toutes sortes de marques pour presque toutes les fins de l'aviculture.

Conformément aux dispositions de la Loi des aliments du bétail qui est appliquée par la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, tous ces aliments sont échantillonnés et analysés périodiquement pour vérifier la composition chimique et les ingrédients dont l'authenticité doit être garantie sur le contenant par le fabricant.

Poules couveuses et

insecticides

L'onguent bleu que l'on frotte en petite quantité autour de l'anus et sous les ailes, est l'un des moyens employés pour débarrasser les poules de leurs poux, mais il faut bien se garder de l'employer sur les poules couveuses, nous dit l'Aviculteur du Dominion dans son rapport parce que les œufs n'éclosaient pas; il suffit en effet qu'une petite quantité d'onguent souille la coquille de l'œuf pour que le poussin en cours de formation s'empoisonne.

Le Service de l'Aviculture des Fermes expérimentales fédérales a conduit des expériences pour voir si le traitement des poules à l'onguent bleu pendant la saison d'accouplement exerce quelque effet sur l'aptitude à l'éclosion des œufs couvés dans un incubateur. Les résultats indiquent qu'il est possible que l'aptitude à l'éclosion soit affectée parce que l'onguent peut se répandre sur les œufs juste après la ponte, affectant jusqu'à un certain point l'aptitude à l'éclosion; les volailles ne devraient donc jamais être traitées à l'onguent bleu au moins pendant la saison d'accouplement, ou un mois avant cette saison.

L'immense rayonnement de la Croix

Voulez-vous vous rendre compte de l'influence de la religion chrétienne dans la civilisation? Supposez un moment qu'elle n'a pas existé. Effacez par la pensée ce qui subsiste d'elle dans les trois domaines du beau, du vrai, du bien.

Commencez par les arts plastiques. Entrez dans tous les musées et décrochez des murailles l'image du Christ. Faites disparaître tous les tableaux où figure la Vierge. Emportez les toiles qui représentent des martyrs et des saints.

Après la peinture, la musique. Rayez du nombre des compositeurs Haendel, Palestrina, Bach et tant d'autres. Expurgez l'œuvre de Beethoven, de Mozart, de Pergolèse, de Rossini, de tout ce qui a été inspiré par la religion chrétienne.

Entrez ensuite dans la sphère de la pensée et de la poésie: supprimez Bossuet, Pascal, Fénelon; ôtez Polyeucte à Corneille, Athalie à Racine. Poursuivez le nom du Christ dans les vers de Lamartine, de Victor Hugo, même de Musset.

Ce n'est pas tout. Faites un pas de plus. Détruisez les hôpitaux fondés sous l'inspiration de la foi chrétienne. Supprimez les Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise. Effacez enfin toutes les traces qu'a laissées sur la terre le sang sorti des blessures de Celui que j'entends appeler quelquefois le Pendu.

Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans échelonnés derrière vous et regardez sans épouvante si vous le pouvez, le vide que fait à travers les siècles cette seule croix de moins dans le monde.

ERNEST LEGOUVÉ.

en sont surtout affectés, cependant on peut voir apparaître la maladie à tout âge.

Le refroidissement, la fatigue et le surmenage favorisent son apparition. La maladie s'introduit encore dans une écurie par un cheval déjà malade au moment où on en a fait l'achat ou bien qui a habité dans une écurie infectée.

L'augmentation a été plus forte dans la section des légumes assortis. Les envois de pommes de terre ont baissé, ils s'élevaient à 51 wagons, dont 4 de Québec, 1 de l'Île Prince-Edouard et la balance, 45 charrs du Nouveau-Brunswick.

À Montréal le prix est à la hausse. La Montagne Verte de Québec, No 1, obtenait de \$1.05 à \$1.10.

L'Île Pr.-Edouard vend la pomme de terre de semence certifiée \$1.50 à \$1.60 le sac de 90 lbs.

sante, à cause de la concurrence et de la diminution de la demande.

Prix des produits agricoles.—Après avoir atteint en octobre 1935 le point le plus élevé pour cinq ans, l'indice de gros des produits de ferme canadiens a baissé légèrement en novembre, pour se relever partiellement en décembre. La baisse de novembre a affecté spécialement les prix des produits des champs, tandis que l'indice des produits animaux continuait la marche ascendante commencée en juillet 1935. L'indice de décembre des produits animaux avait atteint le point le plus élevé qu'il eût touché depuis avril 1931. L'indice moyen des produits de ferme en 1935 était de 63.4, soit un record depuis 1930. Ce chiffre n'a cessé de s'améliorer tous les ans depuis 1932. Toutes les

BASTIEN

DE L'É.C.C.

Loretteville P.Q.

cheval, mouton, etc...
à la goût de chacun.
maison, etc...

miniatures
es-bandes

qui a rapidement
amateurs et qui est
effacement apprécié est

La culture de cette
accès sans précédent
tante d'Indian Head,
que les conditions
at pas toujours été
s en ces dernières

peut être multi-
ubercules ou de bou-
dant l'hiver et les

cette façon fleuris-
plus tôt que celles
de semis. Quoiqu'il
toujours pratiqué la

et les résultats nou-
car elle supprime

et d'encaver les
conservent parfois

ralement, la graine
dernière moitié d'a-

lantes qui étaient en

Les dahlias ne sont
n ce qui concerne les

réussissent générale-
ment employés pour

comme plantes de
ce rapport ils va-
fleur annuelle semi-

concerne l'utilité, la
la beauté.

de 18 à 24 pouces de
assez rigides pour

nécessaire de les lier
ont une floraison très

rs sont portées sur de
s, au-dessus du feuil-

bles ou semi-double
ations dans la forme

donnent cette grâce
qui nous charment.

ars est très étendue et
on peut se procurer

variétés qui se repro-
sent identiquement au

curer de la graine de
alia à prix très raison-

tous les grainetiers,
mandons fortement la

qui désirent apporter
plates-bandes.

écrire pour conditions.

FACTS MFG CO.

Comté de Champlain.

ENGRAIS OU AMENDEMENTS CALCAIRES

Par R.-D. CARTIER, inspecteurs de mauvaises herbes

La chaux dans le sol à l'état naturel existe sous forme de calcaire plus ou moins finement divisé et connu sous le nom de *carbonate de chaux*. Ce calcaire ou carbonate est indispensable aux plantes comme nourriture directe, mais en quantité tellement minime qu'on lui donne ordinairement le qualificatif d'amendement. Cet amendement calcaire est d'une grande valeur, son rôle dans le sol étant multiple.

Les effets de la chaux s'étendent aux propriétés physiques, aux propriétés chimiques, et aux propriétés biologiques du sol. Pour la compréhension exacte des relations étroites existant entre la valeur des récoltes, par rapport aux quantités de chaux contenues dans le sol, nous expliquerons point par point ces différents rôles.

La plante pour se développer a besoin d'air, d'eau, de lumière et de nourriture. Ces conditions n'existent nullement dans les sols argileux; dépourvus de calcaire, difficiles à travailler, compacts, tenaces, imperméables à l'eau et à l'air. La chaux en proportion gérée est indispensable pour corriger ces graves défauts physiques; car elle a pour effet de coaguler, de réunir les particules d'argile, de les agglomérer rompant sa compacité du sol, lui donnant une texture grumeleuse. La terre argileuse ou glaiseuse ainsi amendée devient plus ouverte, plus spongieuse donnant libre accès à l'air et à l'eau qui la réchauffent. Cet amendement exerce donc, sur ces terres argileuses ou glaiseuses, un rôle de drainage; car le surplus d'humidité s'infiltrant plus facilement le printemps, elles sont plus vite ressuyées et plus vite réchauffées, sous l'action du soleil.

Les terres légères sont ordinairement trop perméables, ayant le défaut contraire des premières. Elles manquent de consistance et se dessèchent trop rapidement. La chaux ici agit dans un sens opposé aux terres pesantes. Elle agglutine les grains de sable entre eux, donnant plus de consistance à toute la masse du sol, qui absorbe et retient mieux l'humidité.

L'action de la chaux n'est pas moins

importante dans le sol au point de vue chimique. Elle contribue en premier lieu à neutraliser les acides humiques, résultant de la décomposition des fumiers et des autres matières organiques; sans quoi l'azote contenu dans l'humus (produit de décomposition) ne peut devenir assimilable par les plantes, et cet acide constitue une nuisance pour ces dernières. L'azote organique ou ammoniacal, doit donc se transformer en nitrates et en nitrates, pour devenir assimilables par la plante. La fermentation nitrique n'est possible que par l'action de microbes qui ne peuvent vivre qu'en milieu alcalin. Les sels de phosphore et de potasse ne sont pas assimilables dans les sols à réaction acide. Pour pouvoir rétrograder—c'est-à-dire se solubiliser à la fin d'être absorbés par la plante—ces sels minéraux doivent se régénérer dans une terre neutre, ou alcaline. D'où la nécessité de connaître le pH du sol et de lui incorporer du carbonate de chaux au besoin. Sans matières calcaires, une bonne proportion des éléments de fertilité des fumiers et des engrais commerciaux, se perdent par les eaux d'infiltration, le sol ne possédant pas assez de pouvoir d'absorption ni de rétention.

Les propriétés biologiques du sol se rapportent aux êtres ou organismes infiniment petits nommés microbes, qui sont essentiels à la croissance et au parfait développement de la plupart des plantes cultivées. Le sol, on l'a maintes fois répété, est le garde-manger de la plante. Les cuisiniers qui apprêtent les mets, c'est-à-dire qui rendent les éléments nutritifs du sol assimilables par les plantes, sont ces micro-organismes. Mais ces bactéries n'opèrent cependant qu'en fonction du pH du sol, (concentration ionique de l'Hydrogène). Le maximum d'activité est déployé par ces infiniments petits, dans une terre à réaction entre 6.0 à 8.0 pH, ce qui veut dire de légèrement acide à alcaline. Ces organismes (que l'on ne peut voir à l'œil nu) ne peuvent se multiplier dans les sols surs; même leurs activités ces-

sent graduellement avec la diminution du pH, et pourtant l'on a vu plus haut, que sans ces micro-organismes, ni l'azote ni l'acide phosphorique ni la potasse, ne peuvent être rendus assimilables par les plantes en assez grande quantité pour leurs besoins réels.

C'est pour cela que l'on constate ordinairement des récoltes pauvres, sur les terrains mal égouttés, conséquemment acides. Cependant, il y a un groupe de plantes qui se plaisent et croissent mieux dans les milieux acides; ce sont les plantes *calcifuges*. Dans ce groupe, nous avons quantité de mauvaises herbes que la chaux fera disparaître et quelques plantes cultivées qui font exception à la règle générale. Dans ces sols acides, les champignons et autres organismes pathogènes, rouilles, charbons, etc.) sont dans leur milieu propre de multiplication. Ces organismes particuliers aux terres acides sont nécessaires à la croissance vigoureuse des plantes aimant l'acidité. Il y a cependant, exception, pour la pomme de terre, qui, bien qu'aimant par nature les terrains alcalins, ne peut produire avantageusement que

dans les sols très acides. Cet état de choses,—qui paraît de prime abord paradoxal,—est dû à une bactérie causant la gale des patates laquelle se multiplie à la faveur de l'alcalinité de la terre et que l'état acide tient en échec. Ainsi, jamais l'on ne doit appliquer de la chaux pour cette production spéciale. La réaction franchement acide entre 4.0 à 5.0 pH, convient très bien à cette culture. Il en est de même pour la culture du tabac, qui demande une réaction acide 5.0 à 6.0 pH. Dépassé ce point, la récolte est souvent compromise par un champignon microscopique, végétant sur les racines du tabac (*thielavia Basicola*) appelé communément pourriture noire de la racine. Cet organisme commence ses activités à 6.0 pH et augmente en action de la neutralité vers l'alcalinité. Les céréales, les légumineuses, et les graminées demandent une réaction neutre. Les légumes une réaction légèrement acide, pH 6.0 à neutre pH 7.0.

En terminant, je reproduis de M. J.-E. Thériault, chimiste en chef au Ministère de l'Agriculture de Québec, les quantités de chaux à employer à l'arpent, selon la nature et la réaction des sols: renseignements extraits d'un tableau explicatif sur l'analyse chimique des sols.

Amendements calcaires.

Tonnes de pierre à chaux à l'arpent.

PH	Réaction,	Tonnes de pierre à chaux à l'arpent.			
		Sableux ou graveleux	Sablo-Argileux	Terre Franche	Argileux (glaiseux)
4	Fort acide	3	4	6	7
5	Acide	2	3	4	5
6	Léger Acide	1	2	2 1/2	3
7	Neutre	nil	nil	nil	nil
8	Alcaline	"	"	"	"

Le tableau ci-dessus donne la quantité de pierre à chaux à employer à l'arpent pour arriver à un point voisin de la neutralité dans les différents sols. Naturellement, ces applications doivent varier selon le besoin de la plante en carbonate de chaux.

En résumé et en général, les plantes sous-cultures viennent mieux et donnent de meilleurs rendements dans les terres

calcaires. Les mauvaises herbes *calcifuges* sont éliminées par le fait même, par la simple correction de l'acidité du sol, et celles qui en sont indifférentes ou *calcicoles*, disparaissent lentement par une pousse plus dense, plus vigoureuse et plus rapide des plantes cultivées. La croissance est stimulée, par l'action de la chaux, établissant dans le sol d'excellentes conditions physiques, chimiques et biologiques.

NOS TERRES ALLUVIALES QUEBECOISES ET ONTARIENNES

PAR J.-ERNEST LAFORCE

La région abitibienne est située à quelque quatre cents milles à l'ouest de Québec. Elle a une étendue d'une trentaine de millions d'acres, dont douze millions dans la province de Québec. De ces terres, environ vingt-quatre millions d'acres sont propices à la culture des céréales et des légumineuses. On ne saurait trouver un meilleur sol pour la culture de certains légumes, tels les choux, les carottes, les betteraves à sucre, les navets. Nulle part ailleurs sur le continent trouverait-on un pays qui égale celui-ci pour la culture du foin et du trèfle. Etc. c'est le seul pays dans l'Est canadien, où l'on récolte du blé dur numéro un, tout comme dans les Prairies de l'Ouest; conséquemment, cette immense région de bonne terre qui, d'ici quelques années, permettra de doubler l'étendue présentement cultivée du Québec et de l'Ontario, offre pour l'avenir de nos jeunes des avantages que bien d'autres pays désireraient posséder.

Au sud de ces terres, se trouve l'une des plus riches régions minières du continent. Dans ces deux pays—le québécois et l'ontarien—le gouvernement fédéral a deux fermes expérimentales. L'une d'elles, celle de l'Abitibi québécois,

fut fort négligée en ces dernières années; tout comme si les cultivateurs de cette région connaissaient assez bien leur culture pour n'avoir plus besoin d'une ferme de ce genre. Peut-être, aussi, veut-on remplacer cette ferme expérimentale par des champs de démonstration. Il peut se faire que ce soit une meilleure méthode d'enseigner aux colons les bonnes pratiques agricoles.

Ce qu'il y a d'important au sujet de ces fermes, en plus de la bonne culture qu'on y pratique, c'est que sur chacune d'elles, on tient un record journalier de la température. C'est d'autant plus important que cela nous permet de juger jusqu'où la colonisation est possible.

Dans l'Abitibi québécois, cette ferme est située à la latitude 48.5, tandis que celle de l'Abitibi ontarien—206 milles plus à l'ouest—est située à la latitude 49.23, soit à quelque 80 milles plus au nord.

Quand on sait que cette plaine alluviale se continue à la même latitude dans Québec, et qu'actuellement, la

région colonisée ne s'étend pas, ou presque pas, plus que 20 milles au nord du chemin de fer, l'on se rend mieux compte de l'importance de ce pays au point de vue agricole.

La question du climat est si importante en agriculture qu'il faut bien s'y arrêter.

Que disent les rapports des fermes expérimentales sur la différence de température entre La Ferme, en Abitibi, et Kapuskasing, dans l'Ontario-nord?

Un rapport de l'agronome de Kapuskasing va nous l'apprendre:

"Les rapports météorologiques qui couvrent une longue période de temps sont une indication valable pour déterminer les possibilités agricoles d'un pays. Ils sont aussi un excellent médium pour comparer le climat d'une région avec celui d'une autre.

"Les chiffres suivant indiqueront la moyenne de la température mensuelle, et de la quantité de pluie pour une période de 18 ans. Nous donnerons aussi le nombre d'heures de soleil pour une pé-

riode de 16 ans. Ces rapports sont de fermes expérimentales de La Ferme et de Kapuskasing.

"Température moyenne, hiver compris, pour 18 ans:

La Ferme, Abitibi	32.6
Kapuskasing, Ont.	32.5

"Durant les cinq mois de la croissance des céréales, toujours pour une période de 18 ans, la température fut comme suit:

La Ferme	Kapuskasing
mai	45.96
juin	56.38
juillet	61.82
août	59.37
septembre	51.06

"La quantité de pluie durant la même période, fut de 31.84 pouces pour La Ferme, en l'Abitibi québécois, et de 27.37 pouces pour Kapuskasing, en l'Abitibi ontarien.

"Un facteur des plus importants, est le soleil. A La Ferme, la moyenne des heures de soleil fut de 160 à 233 heures par mois, et de 168 à 227 heures par mois, à Kapuskasing, durant les cinq mois de la période de croissance des végé-

(Suite au dernier couvert)

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec. \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers. \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse
pour vendre linge seconde main. Écrivez 414, rue
St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-
mandés pour apprendre le métier de détective. Bon
salaire, récompenses. Intéressant cours d'études
en français par correspondance. Renseignements
gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,
Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73

JEUNE HOMME DEMANDÉ pour travailler
sur la terre durant six mois pour \$75.00. Eugène
Tourville, St-François de Sales, Cité Laval, P. Q.
No 14—P05

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 14, 15, 16, 17, 18 x 021

VENDEURS DEMANDÉS à la ville et la cam-
pagne pour vendre nos graines de semences, plants,
arbres fruitiers, arbustes, arbres d'ornement, etc.
Bonne commission. S'adresser Le Jardin Canadien
Enr., 4 rue Victoria, Lévis, Tél. 215.
No 14 x 09

AGENTS DEMANDÉS: pour vente de 30 mé-
dailles à 0.10c chacune. Un crucifix lumineux est
offert en cadeau. N'envoyez pas d'argent. Écrivez
dès ce jour, St-Anselme Novelty, St-Anselme Sta-
tion, Cité Dorchester. No 14, 15, 16 — P05

Position demandée

POSITION DEMANDÉE, "Fabricant de beurre"
4 ans d'expérience, possédant permis et certificat.
Pourra fournir d'excellentes références. Roland
Chagnon, St-Dominique Village, Bagot.
Nos 11, 12, 13, 14 G 15, 16—P83.

DIVERS

A VENDRE CANISTRES de 1 gallon carré pour
sirop au prix de \$16.00 le cent, livrés à votre station.
S'adresser à J.-H. Grégoire, Manufacture Ste-
Sophie, Cité Mégantic, Qué.
Nos 9, 10, 11, 12, G 13, 14, x 57

MONTREAL JOBBING, 21 ST-JOSEPH.—Linge
seconde main, très propre, bon marché, prix
spéciaux pour marchand de la campagne et paroisse.
Nous recevons pour environ \$2,000. de stock par
semaine à l'année. Montreal Jobbing, 21 rue St-
Joseph, Québec.
Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P. III.

A VENDRE, CANISTRES A SIROP ÉRABLE
\$15.00 le cent, accessoires pour Sucreries. J'achète
sucre, sirop de choix et toutes qualités de Sucre.
Léger Hardy, St-Basile, Qué.
Nos 13, 14, G 15—P45

A VENDRE framboisier Herbert certifié par
le gouvernement, l'une des meilleures variétés
résistant à la gelée et aux maladies, \$6.00 le cent,
\$50.00 le mille. Livrons le 1er mai. Ferme Isa-
belle, St-Joseph du Lac, près de la Trappe. A.
Trotter, propriétaire. Nos 14, 15, 16—P05

GRAINES DE JARDIN, à vendre 5 cts le paquet
ou bien 6 pour 25 cts toujours avec le bon poste a-
vec la commande, malle payée, argent remis si non
satisfait. Edouard Paquet, Comptoir National des
Jardiniers, Boîte Postale 33, St-Zacharie, Cité
Bee, P. Q. Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P051

Trappeurs, attention!

COMME-PAR LES ANNÉES PASSÉES, nous
achetons les peaux de rat musqué ainsi que toutes
autres fourrures brutes pour lesquelles nous payons
les plus hauts prix. Nous donnons gratis à tous
ceux qui nous font l'envoi de leur fourrure un livre
intitulé: "Le guide du trappeur". Adresses vos
envois à J.-L. Alain, 3 Cliff View Place, Québec.
Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P051

(Suite à la page 139)

La guerre...

"Avec qui étais-tu là ?
— Avec Jean... mon cousin Jean.
— Tu n'as pas de cousin Jean...
— Bon... Alors ce n'est pas le garçon
de mon oncle Paul...
— Tu n'as pas d'oncle Paul...
— Bon... voilà que je n'ai pas d'on-
cle Paul maintenant...
— Tais-toi, gamin, ou je t'arrange...
Je te défends d'aller avec ce gosse-là...
— Mais...
— Tais-toi, te dis-je... Vas-tu te
taire ?
— Bon... bon... mais je ne com-
prends pas..."
Madame de Pardela s'en alla, l'après-
midi, à l'école.

"Pourrais-je parler à Monsieur ?"
Monsieur, dans nos villages, c'est l'ins-
tituteur... et même je connais des pater-
lins où, en parlant de sa femme, on dit
"Madame Monsieur".

— Mais, oui, Jeanne, entrez. Quelles
nouvelles ?
— Eh bien, je voudrais bien que vous
défendiez à mon gamin d'aller avec son
cousin Jean, de la cense de l'Aulnoye...
— Ah, et pourquoi ?
— Parce que nous sommes brouillés,
moi et mon frère... et c'est pour tou-
jours...

— Bon, Jeanne, on tâchera de faire
ça... Mais, c'est une sale affaire que
vous me demandez là...

— Faites-la toujours... Je veux ce
que je veux et je sais ce que je sais...

— Bien. Vous allez prendre une tasse
de café ?

Madame de Pardela s'en retourna.
Elle était furieuse... Figurez-vous
qu'elle avait essayé de raconter sa dis-
pute avec son frère à Madame de Mon-
sieur et à Monsieur lui-même et qu'ils
avaient obstinément changé de conver-
sation, sans lui répondre... A-t-on
jamais vu des gens pareils ?

Le lendemain, à l'école, Jean est sur
le même banc que son cousin... On les
a mis l'un près de l'autre, au début de
leur temps d'école, croyant qu'ils se-
raient contents ainsi...

Monsieur commence la classe. Il les
regarde toujours...

Jean ne sait pas pourquoi... son cou-
sin s'en doute... et au moment où
Monsieur se retourne, il lui dit:

"Il nous regarde toujours, hein...
— Oui, qu'est-ce que nous avons fait ?
— Je te le dirai tout à l'heure, à la
récréation..."

La classe se passe... La récréation
commence, Jean et son cousin sortent
ensemble comme toujours:

"Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ?
— Maman est venu le trouver pour
nous défendre de jouer ensemble...
— Bon... pourquoi ?
— Sais pas. Elle m'a dit que je n'a-
vais plus de cousin..."

— Tenez... Qu'est-ce que ça veut
dire ?
— Sais pas...
— Moi non plus. Je ne comprends
pas..."

A midi, les deux enfants refont la rou-
te à deux... Madame de Pardela les
guette au coin de la route. Aussitôt
qu'ils la voient, ils se séparent...

Monsieur ne leur dit pas de ne plus se
fréquenter... Que voulez-vous qu'il
leur dise ? S'il fait ce que Madame de
Pardela lui demande, il va froisser les
parents de Jean... Or, il n'a aucune
raison pour leur déplaire... Il n'a rien
à reprocher à Jean, non plus qu'à son
cousin... Madame de Pardela com-
prend que sa démarche a été mal inter-
prétée... Elle en veut à Monsieur et à
Madame et elle raconte des histoires sur
leur compte...

Elle crie contre son fils... qui ne com-
prend toujours rien à l'affaire... et se
décide un beau jour à demander à son
père s'il y a eu quelque chose qu'il ne
sait pas...

"Je ne sais pas, moi, mon garçon...
tu dois obéir à ta mère..."

— Je veux bien, mais Jean ne m'a
rien fait et on est toujours ensemble.

— Ça va à l'école ?

— Oui, mais pourquoi ne puis-je pas
jouer avec Jean ?

— Je ne sais pas...

— Alors, il faut que je me dispute
avec lui ?

— Non. Il ne faut se disputer avec
personne."

L'enfant ne comprend pas... et il
s'en va, ne sachant que faire... Il sait
bien que son cousin est un bon petit
camarade... Ils ont été élevés l'un
avec l'autre... depuis toujours, ils
jouent ensemble... Ils ne se sont, pour
ainsi dire, jamais quittés... Pourquoi
doit-il le fuir?... Mystère...

Il y a simplement que Madame de
Pardela a eu une discussion avec son
frère... Elle avait tort... D'où, elle
s'est fâchée... Elle lui a dit des choses
très déplaisantes... et voilà la brouil-
le...

Cela arrive partout... Mais son
frère qui s'est fâché aussi et lui a dit
aussi des choses qu'il voudrait bien n'a-
voir pas dites... serait heureux de voir
les choses se remettre. Madame ne veut
pas entendre parler de réconciliation...
Les enfants, qui ne savent pas pourquoi,
sont obligés de se fuir...

Et ainsi la querelle... querelle de
queues de cerises, va passer de généra-
tion en génération...

Finalement, ils comprennent que leurs
parents se sont chamaillés... Les
neveux ne saluent plus leurs oncles...
Leur attitude, dictée par leurs propres
parents, irrite les autres, qui se fâchent
et sont d'autant plus séparés...

C'est une misère... c'est un malheur
pour tout le monde...

Allons, voyons...
Mes chers lecteurs, ce que je vous
raconte ici est du pain quotidien...

Cela ne veut pas dire que ce soit un
bien...

Or, si vous saviez ce qu'il en est, des
frères et des sœurs séparés ainsi pour
des disputes... séparés durant des an-
nées parfois... alors que, de part et
d'autre, on est de braves gens qui n'ont
jamais fait de mal à personne... qu'on
ne désire que la paix, partout, et qu'il
n'y a rien de plus malheureux que la
mésentente... surtout entre gens qui
devraient s'aimer et s'entraider.

Tenez, des querelles, il y en a par-
tout...

Il arrive toujours qu'on entende des
choses qu'on préférerait ne pas enten-
dre... Mais, une fois qu'on s'est dit
ce qu'on pensait avoir à se dire, pour-
quoi ne pas se remettre d'accord quand
on est les enfants d'une même famille...

Pourquoi, surtout, aller mêler les
enfants à ce qui ne les regarde pas, à
des histoires où ils n'ont que faire ?

Voulez-vous mon avis ?

Dans une querelle, il y a toujours
quelqu'un qui a tort... Cela, c'est
entendu. Il y a quelqu'un qui a "cherché
misère" comme on dit chez nous...

Eh bien, celui-là le sait bien... Il
voit bien, quand il réfléchit et quand il
s'interroge, qu'il a eu tort...

Son devoir est simple. Il a à tâcher de
remettre les choses en état... C'est à
celui qui a renversé les pots à tâcher de
les redresser aussitôt que possible...
Mais voyez-vous bien, on pardonne
plus facilement le mal qu'on a subi que

celui qu'on a fait... Quand on a été
insulté, on arrive avec le temps à l'ou-
blier, à passer là-dessus... Mais si on
est l'insulteur, c'est une autre paire de
manches... Pour rentrer dans les bon-
nes grâces de l'offensé, il faut faire des
excuses ou, au moins, faire semblant de
rien... et on a peur que l'autre ne mon-
tre de la mauvaise humeur, ne fasse une
remarque dure, ne dise ce qu'il a sur le
cœur... parce qu'on s'est chargé soi-
même de le blesser... Et c'est ainsi
que les querelles minimes deviennent
des haines... qui font souffrir tout le
monde... Se remettre d'accord, su-
pose chez l'insulteur la reconnaissance
de ses torts... Et c'est une humiliati-
on... qu'on n'accepte à aucun prix...

Allons, il faudrait que cela change
pour le bonheur des uns comme pour
celui des autres. Se buter et se crampon-
ner à sa haine fait souffrir davantage
celui qu'on a insulté et cela creuse de
plus en plus le fossé qui n'aurait jamais
dû exister... On souffre autant l'un que
l'autre de cet état de choses.

On se demande parfois, tenez, ce
qu'on a pu faire pour mériter telle ou
telle adversité... et on oublie le mal
qu'on a fait aux autres pour obéir à son
sot orgueil...

"Aimez-vous les uns les autres, com-
me je vous ai moi-même aimés..."

"Pardonnez-nous nos offenses comme
nous pardonnons à ceux qui nous ont
offensés..." et surtout à ceux que nous
avons offensés.

EMILE AIDOUARE,

(Dans l'Alliance Agricole Belge).

Choses à lire

Un brave cultivateur me disait l'au-
tre jour quelles difficultés il avait à ren-
contrer dans la préparation de ses porcs
pour le marché et je lui suggérais la
lecture du nouveau bulletin que la
Coopérative Fédérée de Québec vient
de faire imprimer "L'alimentation du
bétail". Après avoir lu plutôt rapide-
ment ce qu'on y dit sur l'alimentation
du porc, il me faisait cette remarque,
"Mais c'est une vraie mine de rensei-
gnements que ce petit livre-là!"

Ce bulletin a été préparé avec le plus
grand soin dans le but de mettre à la
portée du cultivateur les renseignements
indispensables à une bonne alimenta-
tion des diverses classes d'animaux de
la ferme. On a pensé que le cultivateur
n'a pas toujours le temps voulu pour
faire une étude très longue des problè-
mes qui l'intéressent et l'on a résumé
autant que possible tout ce qui pouvait
aider à préparer une alimentation non
seulement balancée, mais encore, écono-
mique, et qui tiendrait compte des pro-
ductions de la ferme.

C'est un petit manuel d'alimenta-
tion que chaque cultivateur devrait
avoir à la main. Il suffit de s'adresser
à la coopérative Fédérée de Québec,
130 est, rue St-Paul, Montréal, ou à
l'une ou l'autre de ses succursales, pour
qu'on l'obtienne gratuitement.

Et pendant qu'on fera la demande
de ce bulletin, on pourrait également ob-
tenir cet autre bulletin sur le soin et l'al-
imentation des volailles, bulletin dont les
experts en aviculture disent beaucoup
de bien. Il n'y a pas de doute que la
lecture de ce livret ne peut que rendre de
précieux services et j'en recommande
très fortement la lecture à tous ceux
qui se livrent à l'élevage de la volaille.
Le titre de cette publication est "La
volaille, son alimentation et ses soins".

Voici deux autres bulletins que l'on
devrait trouver dans toutes les fermes:
"Bulletin No 116 — L'alimentation du

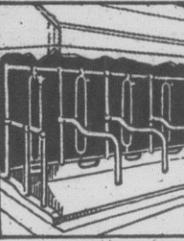
(Suite à la page 139)

JUTRA



ÉPANDEUR DE FUMIER
JUTRAS

La plus haute valeur en
est le pionnier du plus
fumier au pays.
"Procurez-vous cette an-
ÉPANDEUR".



Si vous CONSTRUISEZ
votre étable cette ann-
dès maintenant pour l-

Nous avons l'assortiment
de stalles, carcans, abreu-
vatoire, fourches à foin, etc.
vous vaut une augmentati-
valeur de votre ferme."

CATALOGUE GRATUIT—
pon MAINTENANT

LA COMPAGNIE JUTRAS
VICTORIAVILLE, Qué.

Nom.....

Bureau de poste.....

Comté.....

L'anémie des

(Suite de la p

ment subitement vers l-
Ils perdent de l'embon-
vient terne et raide et
rugueuse. Si l'on exami-
à la lumière du soleil l'-
de la queue et des oreil-
tion de la couleur rosée
porcelet, en plus de de-
et pâle, acquiert un g-
suré sous la gorge. Il s-
ment que l'animal cont-
ou la pneumonie et fina-

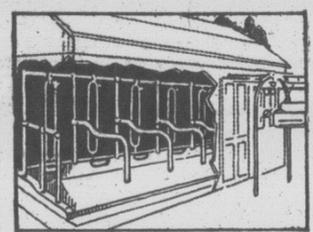
Moyens de prévention
die se contrôle bien pour
de pas que les porcelet
un état extrême de r-
rémédier. Même les
efficaces sont vains, si
goureux durant plus
Ici non seulement il v-
nir que guérir il est es-
à l'avance, sinon il y a
que soit l'époque de
n'apparaît pas si les
de la lumière et de l'é-
ance et s'ils ont accès
à de la végétation.

Tous les cultivateurs
lets nés entre le 15 av-
devraient avant la fin
leur donner une ou de-
gazon ou une ou deux
non gelée par semaine,
au préalable arrosées
faite de 4 onces de su-
dans 5 pintes d'eau. C-
est plus simple, badige-
truite une ou deux fois
vant l'état des goret,
épaisse faite de 1 once
une chopine de mélass-



ÉPANDÉUR DE FUMIER à traction légère JUTRAS

La plus haute valeur en fait d'épandeur: il est le pionnier du plus léger épandeur de fumier au pays.



Si vous CONSTRUISEZ ou AMÉLIOREZ votre étable cette année... Écrivez dès maintenant pour informations.

Nous avons l'assortiment le plus complet de stables, carcans, abreuvoirs, chariots à fumier, fourches à foin, etc... Cet outillage vous vaut une augmentation constante de la valeur de votre ferme.

CATALOGUE GRATUIT—Remplissez ce coupon MAINTENANT

LA COMPAGNIE JUTRAS, LIMITÉE
VICTORIAVILLE, Québec B.F. 4-36

Nom.....

Bureau de poste.....

Comté..... Prov.....

L'anémie des porcelets

(Suite de la page 133)

ment subitement vers le dépérissement. Ils perdent de l'embonpoint, le poil devient terne et raide et la peau apparaît rugueuse. Si l'on examine bien les sujets à la lumière du soleil l'on verra la pâleur de la queue et des oreilles et la disparition de la couleur rosée de la peau. Le porcelet, en plus de devenir languoureux et pâle, acquiert un gonflement demeuré sous la gorge. Il s'ensuit généralement que l'animal contracte la diarrhée ou la pneumonie et finalement il meurt.

Moyens de prévention: — Cette maladie se contrôle bien pourvu qu'on n'attende pas que les porcelets soient rendus à un état extrême de maigre pour y remédier. Même les remèdes les plus efficaces sont vains, si on les laisse languoureux durant plus d'une semaine. Ici non seulement il vaut mieux prévenir que guérir il est essentiel de réagir à l'avance, sinon il y a mortalité. Quelle que soit l'époque de l'année, l'anémie n'apparaît pas si les gorettes reçoivent de la lumière et de l'exercice en abondance et s'ils ont accès à de la terre ou à de la végétation.

Tous les cultivateurs ayant des porcelets nés entre le 15 avril et le 20 mars devraient avant la fin du mois d'avril leur donner une ou deux plaquettes de gazon ou une ou deux pelletées de terre non gelée par semaine, lesquelles seront au préalable arrosées d'une solution faite de 4 onces de sulfate de fer dilué dans 5 pintes d'eau. Ou encore, ce qui est plus simple, badigeonner le pis de la truie une ou deux fois par semaine suivant l'état des gorettes, avec une solution épaisse faite de 1 once de sulfate de fer, une chopine de mélasse et une chopine

LA SEMAINE

LE premier congrès eucharistique national, dont les assises doivent être tenues à Québec en 1938, aura lieu du 16 au 19 juin.

M. Camille Duguay, chanteur et journaliste bien connu, est mort dimanche dernier, à sa résidence de Victoriaville, à l'âge de 54 ans.

LES élections tenues dimanche en Allemagne se sont terminées par une victoire écrasante pour le Fuhrer. 97% ont voté avec Hitler et ont approuvé la rémilitarisation de la Rhénanie et la dénonciation du pacte de Locarno.

UN pêcheur à bout de forces, est arrivé à Canso, Nouvelle-Ecosse avec le cadavre de son compagnon dans sa doris, a raconté d'une façon à peine intelligible, de son lit d'hôpital que le schooner qui les portait erra à la dérive durant huit jours, tandis que tous deux étaient menacés de mort par le manque d'eau et de vivres.

UN incendie a ravagé l'hôtel Windsor, à Lachute. Les pompiers durent dynamiter trois maisons voisines pour empêcher les flammes de se propager. Le feu se déclara au rez-de-chaussée de l'hôtel, dans une salle de billard, et il gagna rapidement les trois autres étages. Le personnel et les clients de l'hôtel purent s'échapper sans difficulté.

LES milliers d'églises catholiques ont rouvert leurs portes, dimanches, à travers le Mexique, après avoir été fermées au culte durant plus d'un an. Mais à part cela rien n'a été modifié dans les lois religieuses fédérales ou provinciales et aucun changement immédiat n'est présentement envisagé. Cependant la majorité des catholiques veulent voir en cela un signe d'espérance.

LES six hommes accusés du meurtre d'Armand Nadeau, de Hull, ont été trouvés coupables de manslaughter. Le juge Lucien Cannon a imposé les sentences suivantes: Edmond Lajoie et Jos Rochon ont été condamnés au pénitencier, pour la vie; Charles Donnelly, à 25 ans; Paul Lafleur, à 20 ans; Georges Chénier, à 15 ans; Jean-O. Beausoleil, à 10 ans.

DRAMATIQUE accident survenu à Byron, Georgie. Dix passagers sont morts dont quatre membres d'une même famille, tel est le résultat d'une collision survenue samedi soir, entre un autobus et un convoi de chemin de fer. Huit cadavres horriblement mutilés, furent retirés des débris. Deux blessés dont le conducteur de l'autobus sont morts lundi, sans avoir repris connaissance. Tout le train quitta la voie y compris la locomotive, mais aucun passager ne fut blessé.

RAYMOND Last, âgé de 36 ans, de Perkins, a été tué, hier, par une explosion de dynamite à la mine de mica de Blackburn, près d'ici. Cette mine est située également à quinze miles de Hull. Deux des compagnons de Last, Euclide Ritier et Roméo Charbonneau, ont également été sérieusement blessés en la même circonstance. Les trois compagnons de travail venaient d'allumer une mine. Après la détonation ils s'approchèrent de l'endroit où ils avaient placé la charge, mais une deuxième explosion se produisit soudainement. Tous trois furent lancés à plusieurs pieds de distance. La mort de Raymond Last a été instantanée. Ritier et Charbonneau ont été dirigés à l'hôpital de Hull. Ils souffrent de fractures aux jambes et de blessures internes.

Notre cheval **TOUSSE-T-IL?** Evitez le **SOUFFLE**. Donnez-lui **ANTI-TOSSA** le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etablie en 1899.

d'eau. Ces traitements doivent être répétés jusqu'au sevrage. Ces moyens de prévention ont été appliqués avec succès à cette Station depuis quelques années.

La médecine vétérinaire

Par Dr J.-A. E. BÉDARD M. V.

Réponse aux consultations

QUESTION.—J'ai un jument qui a été saillie l'été dernier mais elle n'est pas venue en gestation. Depuis ce temps, elle est toujours en saison et perd continuellement en blanc; cet état semble beaucoup affecter son état général. Pourriez-vous m'enseigner un moyen de remédier à cette maladie.

Rép. à E. R.—Dans le cas de votre jument, je conseillerais d'essayer des douches contenant 2% de soda à pâte. Mais généralement, on n'obtient pas toujours le résultat désiré. C'est pourquoi, consultez donc un médecin vétérinaire qui verra à faire le traitement nécessaire.

QUESTION.—J'ai un jument de 8 à 9 ans qui m'a déjà donné deux poulains et dont la durée de gestation se prolonge une vingtaine de jours de plus que le temps normal. Voulez-vous me dire si c'est là la cause que les poulains soient si faibles et meurent? Que faut-il faire dans ce cas-ci?

Rép. à G. D.—Je vous recommande fortement de surveiller l'alimentation de votre jument pendant la gestation. Ainsi, vous préviendrez les mortalités qui suivent la mise-bas.

QUESTION.—Ma jument est faible des pattes de derrière. Elle boite, surtout quand elle sort de l'écurie. On dirait qu'elle est atteinte dans la croupe. Serait-ce la maladie de rognons?

Rép. à N. G.—Il est possible que votre jument soit affectée d'un trouble des reins; mais je suis porté à croire que nous avons un cas de fourbure.

Je vous conseille de la faire examiner par un médecin vétérinaire.

QUESTION.—J'ai une vache de malade Elle a maigri et ne peut se lever toute seule. Je crois qu'elle a mal aux pattes.

Rép. à N. L.—Il m'est impossible de vous renseigner sur la maladie de votre vache. Donnez-moi plus de détails.

QUESTION.—Il y a 5 semaines, mon cheval a eu la diarrhée et ce, pendant une semaine de temps; depuis ce temps, il est cagneux et il maigrit toujours; depuis une semaine, il semble avoir les pattes de derrière faibles car il se tient tantôt sur une tantôt sur l'autre. Pouvez-vous me dire la maladie dont souffre ma bête et quel remède employer pour remédier à cet état.

Rép. à N. V.—Je vous conseille d'utiliser de la craie préparée et du café fort, comme traitement.

Une cuillerée à soupe de craie préparée, deux fois par jour, pendant 6 jours.

Une pinte de café fort par jour, pendant une semaine.

QUESTION.—Voulez-vous me dire quel est l'entraînement nécessaire pour un cheval de course? Y a-t-il des toniques à cet effet et puis-je lui donner du blé?

Rép. à L. L.—L'entraînement du cheval de course est énormément compliqué. Il me faudrait vous écrire un volume pour vous donner tous les détails nécessaires. Quand l'entraînement est bien fait, le cheval n'a besoin d'aucun tonique, ni d'aucun stimulant.

L'usage du blé n'est pas recommandable à l'entraînement du cheval de course.

QUESTION.—J'ai une pouliche de deux ans à qui j'ai rogné la queue. Je ne connais aucun procédé pour guérir la plaie. Elle ne saigne pas beaucoup, mais ne semble pas vouloir se cicatriser. Voulez-vous m'indiquer le traitement approprié?

Rép. à T. T.—Faites des lavages à l'eau salé sur le bout du moignon; puis saupoudrez le moignon d'alun brûlé.

Dans les cas normaux, ce traitement réussit.

Si, vous n'obtenez pas de succès, je vous recommande de voir un médecin vétérinaire; car, il y aurait complication.

QUESTION.—Auriez-vous l'obligeance de me donner par la voie de ce journal, un remède efficace contre les vers des chevaux.

Rép. à A. D.—Le département de l'Agriculture met à la disposition des cultivateurs, au cours de l'hiver (ordinairement vers la fin de janvier) un certain nombre de médecins vétérinaires, pour le traite-



Sûrement, ABSORBINE aura raison de cet éparvin

Les chevaux ne peuvent vous remercier—mais en travaillant constamment, ils vous prouveront combien commodément Absorbine réduit l'éparvin, suros, tendon enflé et toute botterie due aux entorses ou foulures—fait cesser la douleur, muscles raidis. Ne boursouffle pas ni n'enlève le poil. Économique à employer parce que très peu fait beaucoup de bien. Excellent antiseptique également. \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

ment des chevaux contre les vers. Ces traitements sont fournis gratuitement. Mais le propriétaire du cheval doit conduire son animal à un endroit assigné et payer de 0.25 à 0.50 pour le traitement.

Il est inutile de vous décrire le traitement employé; il est très dangereux pour une main inexpérimentée.

LE fleuve Saint-Laurent reprendra bientôt son aspect coutumier de la saison d'été. Outre que la glace a diminué considérablement sur les eaux du fleuve au point que certaines sections sont libres de glace, tous les phares et signaux entreront en fonction le 1er avril dans le fleuve, le golfe et la Baie des Chaleurs, comme nous l'a annoncé le département de la Marine. Il ne restera plus que le posage des bouées, qui commencera dans quelques jours, pour donner l'impression que la saison est définitivement ouverte.

Panier aux lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

E. T. St-Polycarpe. — Vous pouvez adresser votre lettre au Service d'Hygiène, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Records de production laitière

La vache Jersiaise "Lilys Snow Queen", propriété de A. L. Pope & fils, Coaticook, Qué., vient de terminer une période de lactation à l'âge de 4 ans junior, avec production de 8697 lbs de lait, 466 lbs de gras, à 5.36%, en 305 jours.

Donna's Sweet Bonnie, élevée et propriété de la même ferme, s'est qualifiée en 305 jours avec rendement de 9,014 lbs, à 4.86% ou 438 lbs de gras.

Après sept années de souffrances

M. Frank Arvay, de Stephentown Center, N. Y., écrit: "Ma femme souffrait depuis sept ans de douleurs rhumatismales dans les jambes et aux genoux. Elle fit usage de toutes sortes de remèdes mais aucun ne la soulagea. Depuis qu'elle a pris du Novoro et du liniment Oléolo du Dr Pierre les douleurs ont disparu." Voilà quatre générations que le Novoro et le liniment Oléolo sont employés avec succès par les gens qui souffrent. Ces remèdes ne sont pas en vente chez les pharmaciens et on peut seulement les obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Joncs, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

COMMENT LIRE

Au début, l'écolier, dit M. Maire dans sa Technique du livre, regardant son livre, cherche à lire le dessin de la lettre avant de lire la suivante: il fait un effort pour se rappeler la forme; il assemble les lettres, puis il construit le mot en épelant les syllabes les unes après les autres, enfin il lit le mot. Si la lettre est trop petite au-dessous de 10 points par exemple, l'enfant, même avec une bonne vue, sera tenté de rapprocher sa tête pour mieux voir le dessin. Si ce dessin est trop maigre dans les parties de la lettre, l'enfant éprouvera une fatigue réelle à l'énoncer. Il ne faut pas que les lignes du premier livre soient trop longues, l'élève sera obligé de déplacer la tête à mesure qu'il s'avance; les interlignes trop longs seront peut-être aussi une cause de fatigue.

Un livre doit être nettement imprimé en caractères gras, bien séparés, sur du papier d'un blanc franc, dit Trouseau. Les pages ne doivent pas être longues et elles seront formées de larges marges. Des lignes et des pages trop longues forcent l'accommodation et maintiennent l'œil dans un état spasmodique qui se prolonge trop et n'a pas assez souvent l'occasion de le relâcher.

M. Maire dans sa Technique du livre donne d'utiles conseils aux lecteurs; nous les reproduisons: On doit toujours lire à une lumière bien franche, qu'elle soit naturelle ou artificielle. La lumière de face vaut mieux que la lumière latérale, surtout celle qui vient de droite. Le lecteur doit réunir son livre à près de 30 centimètres des yeux; il ne doit pas se contenter d'avoir l'impression de l'image du mot, il faut que l'image soit complète, absolue, alors seulement la mémoire retiendra ce mot.

Si les lignes ont au delà de 10 centimètres de long, il est préférable de tourner la tête en même temps que les yeux pour lire jusqu'au bout; l'effort de l'accommodation sera moindre, d'où moins de fatigue aussi.

Après une lecture continue d'un quart d'heure environ, et cela la sensibilité de la vue, le lecteur devrait distraire son regard en le portant en dehors du livre.

Au bout de deux heures de lecture, on devrait faire une suspension d'au moins un quart d'heure; car l'œil, affecté par le contraste du blanc et du noir, se fatigue. Pour qu'une lecture soit fructueuse, il ne faudrait pas la porter au delà de deux à trois heures.

Pour la lecture à haute voix, les mouvements respiratoires du lecteur doivent être bien réglés: l'émission de voix dans la prononciation n'a lieu qu'au moment de l'expiration.

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTRÉAL

SECTION FEMININE

Formation du caractère de l'enfant

XII

Influence de l'enseignement ménager et des arts domestiques sur la formation du caractère de l'enfant

Que l'enseignement ménager soit l'œuvre de l'école ou de la famille, considérons l'aide efficace qu'il peut apporter dans la formation du caractère de l'enfant.

D'abord, le caractère dans son sens propre peut se définir la manière naturelle et constante que nous avons de sentir et d'agir.

Sentir! ensemble de manières de voir, de principes, qui guident la volonté, multiples sentiments qui poussent à l'action, à l'accomplissement de ce qui est montré comme bien.

Agir! c'est la vie même, c'est le fond de la nature humaine, c'est l'ensemble des actions, suite logique des idées, des manières de voir.

"Entretenez en vous les pensées qui concordent avec les actions que vous voulez poser; ne gardez aucune pensée qui concorde avec les actions que vous ne voulez pas poser." Eymieu.

Voulons-nous former un caractère excellent? Que les principes soient d'un ordre très élevé afin que seuls les désirs nobles soient éveillés.

Voulons-nous former un caractère fort? Qu'il y ait concordance logique entre les principes et les actions.

On peut donc conclure que la formation du caractère est une tâche délicate qui demande du tact, de la psychologie, des secours surnaturels.

Quelle sera donc l'influence de l'enseignement ménager sur la formation du caractère, ou qu'est-ce que cet enseignement apportera chez l'enfant comme principes à adopter et habitudes à contracter?

L'utilité de l'économie domestique dans la famille à laquelle elle peut donner à la fois l'agrément et le confort n'est pas à démontrer. Connaitre et aimer les soins du ménage, c'est se préparer des joies calmes et douces; en même temps, c'est aider puissamment à l'union et à l'accord entre les membres d'une même famille.

Considérons donc un foyer où la mère excelle dans les travaux domestiques. L'entretien de la maison requiert des soins constants qui recommencent chaque jour. La femme industrielle et active crée perpétuellement le bien-être autour d'elle; son ménage est toujours en ordre, propre, en bon état. Tous les travaux y sont accomplis avec ponctualité et méthode, les repas servis à l'heure, la cuisine soignée. Elle coud, raccommode, nettoie. Faisant tout avec courage et dextérité, elle gagne chaque jour de l'expérience et de l'habileté. Elle veille à tout et ne laisse rien en souffrance; la maison entière porte l'empreinte de sa pensée, de son activité, de sa volonté. Son foyer est vivant et lumineux.

"La vie humble, aux travaux ennuyeux et faciles

Est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour".

L'exemple a toujours été la plus convaincante des leçons. Au sein de ce foyer, les enfants, garçons et filles sont l'objet de ce dévouement, les témoins de tout ce déploiement d'activité. Ils comprennent que la vie est une école de travail; ils désirent faire leur part et même ils l'accomplissent. La mère les

incite à l'action en leur confiant de menues besognes; elle les récompense d'un sourire approbateur, les encourage à faire plus et mieux. Le spectacle du travail bien fait, du travail joyeux, du travail persévérant, donné par cette mère laborieuse constitue un réel entraînement pour ses enfants. Des principes d'ordre, de méthode, d'économie, d'abnégation découlent naturellement de cette vie entière consacrée aux "travaux ennuyeux et faciles". Cette mère conquiert l'admiration de tout son petit monde. Ce souvenir guidera à travers la vie et suscitera d'admirables répliques, fruits naturels d'une vie exemplaire.

L'école, à son tour, prend l'enfant. Les mêmes principes d'ordre, de méthode, de travail, d'abnégation se retrouvent sur un autre théâtre et marquent leur empreinte sur le caractère; il faut de plus que les actes plus nombreux, soient d'accord avec les idées. Il est évident que l'enseignement ménager y exercera son influence plus directement sur les fillettes. L'éducation domestique développera chez elles l'initiative, la décision rapide, la constance, toutes qualités qui sont la conséquence logique du caractère heureux qui s'est esquisse sous la direction de la maman idéale.

L'initiative est essentiellement l'affirmation de soi. La vigueur avec laquelle elle prend position, telle est sa mesure. La volonté forte ose se produire et s'exprimer. Sans aller jusqu'à la témérité, elle est courageuse et hardie. C'est à l'action qu'elle vise. Elle est effort de lutte et de conquête.

Sous la direction d'une maîtresse expérimentée, de jeunes élèves assistent à une leçon de coupe, de couture. La démonstration est finie. Il faut agir. Chacune est laissée à elle-même pour l'exécution. Qui va se risquer? Moi, Mère. Et la fillette observe, réfléchit; elle dessine le patron, compare, s'essaye sur du papier, s'empare du tissu. Comme cela? Autrement? Chez elle, le soir, ou en particulier, elle reproduira à sa manière, le morceau étudié, inventant un modèle, s'il le faut.

Ou, c'est une classe de tricot qui est au programme. Les fillettes s'activent: Si j'essayais de cette façon... Si je procédais d'une autre manière... Ici, encore l'observation joue le rôle principal. Les apathiques se réveillent; elles sont capables aussi. A force d'essais, d'efforts, on perce, on réussit, on s'impose. Ce besoin d'agir par soi-même, ce besoin de créer, de faire du nouveau, l'enseignement ménager le favorise, l'exerce, le stimule.

Poussée au travail par ce besoin d'initiative par la maîtresse et les compagnes, l'élève se rend capable d'une décision rapide: elle ne s'attarde pas sottement à scruter et à peser des vétilles. De bonne heure, elle s'est exercée à la promptitude dans l'évaluation. Habitée à porter son regard directement sur l'essentiel, elle sait donner une solution aux questions pressantes. Par un entraînement gradué, elle développe de pair deux qualités qui rendent efficace la décision: sûreté et célérité.

Les élèves à la cuisine, suivent cha-

CADEAUX
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapellet, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Poupée, etc. — Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd

251-C rue St-Joseph, Québec

cune la préparation d'un menu. Tout doit être prêt pour le dîner. Il ne s'agit pas de s'arrêter à des minuties, à des calculs, à des observations et même à une distraction, qui arrêteront la marche des autres élèves et compromettront la cuisson. Si bévue, il y a, on en paiera la façon c'est tout. Les devoirs domestiques ne peuvent se soumettre à des caprices: ils ont une manière douce et impérieuse de s'imposer, mais aussi une façon automatique de punir si on les néglige.

Dès après dîner, il faut se rendre compte de quels restes on disposera et décider comment on préparera ces restes de manière à satisfaire les appétits. On s'habitue ainsi à calculer juste, à ce prononcer à l'avance. L'élève acquiert cette sûreté du coup d'œil, cette habileté qui lui rendront tant de services dans la vie.

C'est encore le fait de l'enseignement ménager d'exercer à la constance. A force de répéter les mêmes actes, le caractère s'affermi, les habitudes se forment. Le ménage ordinaire avec sa monotonie, ses fatigues, comporte des exigences journalières. On sait faire ces besognes; il faut maintenir les positions prises, poursuivre l'élan commencé.

Coûte que coûte, à l'École ménagère, certains travaux tels que la reprise, le raccommode, la couture, reviennent à des jours déterminés. Peu et bien, c'est ici la maxime à appliquer. Il ne faut pas procéder par à coups, mais par directions fixes et efforts tenaces.

S'agit-il d'un travail de longue haleine, la broderie d'une nappe, par exemple? Il ne faut pas se rebuter aux premières fatigues. La même fermeté et la même netteté qui, avant l'acte, ont invité les vains piétements d'une hésitation sans fin, font garder la décision de faire bien et parfaitement jusqu'au dernier point. Le fini de l'ouvrage doit être la caractéristique de tout ce qui sort des mains de la ménagère experte.

Cette vertu, qui se rend au bout, développée par la pratique ménagère, s'imprime dans le caractère pour faire le fond même de sa nature, et se nomme persévérance. Sans elle, tout travail tombe au néant. La vie féconde a sa "suite"; elle est la réalisation continue de déterminations invariables.

Initiative, décision rapide, constance sont des qualités maîtresses qui se développent normalement grâce à l'enseignement ménager.

Cet enseignement, donné à la maison ou à l'école, est donc un des grands facteurs qui exercent leur influence sur la formation au caractère de l'enfant. Quand, après cinq, six, sept ans d'un pareil entraînement, la jeune fille entre dans le monde, on peut dire que son caractère est formé.

Cette jeune fille peut aller à la conquête effective du Bien par l'effort et l'action. Ce Bien, elle le voit; ce Bien, elle veut l'accomplir.

Congrégation de Notre-Dame, Saint-Pascal (Kam.)

NOTRE FEUILLETO

LA D

Publication autorisée
d'un abou

Ce n'était pas chose de multiples hyp ne supporta l'examen soumit. Quant au défunt, il supposait tant de conditions ex Roland se fût volontie autre action.

Le jeune homme d'en revenir au proje

—Je travaillerai a pensa-t-il, je m'effor confiance de mes patre attention. Qui sait? jour pourrai-je espère! Alors je penserai série combat...

Il reprit le journal sement quelques he mais, avant d'écrire, les annonces du quot facteur venait de lui

D'un geste décidé aucune, il déchira la les "manchettes", les il se mit à lire les der

Se détachant nettr autres offres d'emplo cadré retint immédiat

Je cherche ingénier rieuses exigées. Bo S'adresser Ramilloux ges, Fives-Lille. Tou 11 heures.

Roland poussa un comme une commotio prodigieuse annonce ses yeux.

A ces quelques mot autre, il attribuait u Avec une ardeur pe cherché, sans le trou tamer la lutte gigan que brusquement, l venait s'offrir et lui fo Pour son imagination offre d'emploi prena défi. Il lui sembla malhonnête, sûr de s riant avec mépris de débile adversaire et le à se mesurer avec lui

Du coup, le décou dieusement, s'était quitta à tout jamais. et déçuplée par l'esp chaine, sa formidable Avec quelle allègre combat! Et quelle en lui, quand il se di en marche!

De tout l'élan de so vers ceux qu'il aime e

—Oui, parents b là-haut, contemplez votre défenseur, votr que heure, à chaque votre souvenir me se mettra de remplir ma lance.

Alors, dans la solit son campagnarde, l tieusement, Roland d'attaque...

Jouez

de la

Guitare

Hawaïenne

APPRENEZ A JOU

la guitare hawaïen

par correspondan

Cours complet. Mé

de facile. Examens,

plôme, etc. Sup

guitare hawaïenne f

nie GRATIS avec

première leçon :

de paiements facile

milliers de jeunes

jeunes filles diplom

commandent notre

Ecrivez pour détail

Le Conservatoir

Musique Hawaï

251-A, rue St-Joseph,

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Ce n'était pas chose facile. Il envisageait de multiples hypothèses. Aucune ne supporta l'examen serré auquel il la soumit. Quant au "rêve" de son oncle défunt, il supposait la réalisation de tant de conditions exceptionnelles que Roland se fût volontiers décidé pour une autre action.

Le jeune homme se vit donc obligé d'en revenir au projet élaboré la veille.

—Je travaillerai avec acharnement, pensa-t-il, je m'efforcerai de mériter la confiance de mes patrons, de retenir leur attention. Qui sait?... Peut-être un jour pourrai-je espérer une association. Alors je penserai sérieusement au grand combat.

Il reprit le journal écarté dédaigneusement quelques heures auparavant, mais, avant d'écrire, il voulut parcourir les annonces du quotidien local que le facteur venait de lui apporter.

D'un geste décidé, sans émotion aucune, il déchira la bande. Négligent les "manchettes", les nouvelles du jour, il se mit à lire les dernières pages.

Se détachant nettement parmi les autres offres d'emplois, un placard encadré retint immédiatement sa curiosité.

Je cherche ingénieur. Références sérieuses exigées. Bons appointements. S'adresser Ramilloux, 6, rue des Granges, Fives-Lille. Tous les jours, de 9 à 11 heures.

Roland poussa un cri. Ce fut, en lui, comme une commotion. Les lignes de la prodigieuse annonce dansaient devant ses yeux.

A ces quelques mots banaux pour tout autre, il attribuait un sens mystérieux. Avec un ardeur passionnée, il avait cherché, sans le trouver, le moyen d'entamer la lutte gigantesque. Et voici que brusquement, l'ennemi lui-même venait s'offrir et lui fournir des armes! Pour son imagination surexcitée cette offre d'emploi prenait la forme d'un défi. Il lui semblait voir l'industriel malhonnête, sûr de son triomphe, souriant avec mépris des intentions de son débile adversaire et le conviant, lui aussi à se mesurer avec lui.

Du coup, le découragement qui, insidieusement, s'était glissé en lui, le quitte à tout jamais. Il retrouve, intacte et décuplée par l'espérance de l'action prochaine, sa formidable volonté de lutte. Avec quelle allégresse il engagera le combat! Et quelle immense émotion, en lui, quand il se dit que la justice est en marche!

De tout l'élan de son âme, il se tourne vers ceux qu'il aime et qui ne sont plus.

—Oui, parents bien-aimés qui, de là-haut, contemplez votre fils, je serai votre défenseur, votre justicier. A chaque heure, à chaque minute de ma vie, votre souvenir me soutiendra, me permettra de remplir ma tâche, sans défaillance.

Alors, dans la solitude de la jolie maison campagnarde, longuement, minutieusement, Roland médite son plan d'attaque.

CHAPITRE II

DANS LA PLACE

Un coup discret fut frappé à la porte du bureau.

Octave Ramilloux eut un geste violent pour marquer son impatience. D'une voix irritée, il cria.

—Entrez!

Timide, un jeune garçon parut.

—Monsieur, c'est un visiteur.

Il tendit une carte à son patron.

—Encore! Je t'avais bien dit pour-

tant que je ne recevais plus les candidats! Mon choix est fait. Tu porteras la lettre à l'intéressé cet après-midi même. Dis au visiteur qu'il est inutile de m'attendre!

—C'est ce que je lui ai fait remarquer, Monsieur.

"Présentez cette lettre à votre patron, m'a-t-il dit, j'ai la conviction qu'elle retiendra son attention."

En plus de la carte portant un nom inconnu de lui—Edgard Maronnier—l'industriel vit une lettre à son adresse. Il la décacheta et lut:

Lé P. Dallot, directeur de l'I. C. A. M. (1) présente son meilleur souvenir à Monsieur Ramilloux et le prie d'examiner avec bienveillance la requête d'Edgard Maronnier, l'un des plus remarquables sujets qu'il ait rencontrés au cours de sa carrière déjà longue.

—Après tout, pensa Ramilloux, rien ne m'empêche de le voir, ce phénomène...

Il se rappelait, en effet, que le meilleur ingénieur engagé par lui ces dernières années l'avait été sur la recommandation du P. Dallot. L'éminent religieux qui dirigeait avec une compétence supérieure le vaste établissement lillois des Arts et Métiers en avait fait une pépinière de techniciens de valeur.

Pendant l'instant où il resta seul dans le bureau—le gamin était parti appeler le candidat au poste vacant—une idée vint éclore au cerveau fertile de Ramilloux.

—Un bon ingénieur, en ce moment surtout, pourrait m'être très utile.

Ses yeux s'assombrirent soudain, comme s'ils évoquaient une perspective désagréable.

Tout, en cet homme taillé en hercule, dénotait le lutteur infatigable. Le regard dominait, le ton était impératif. La décision venait, rapide et nette. Tout disait l'homme dur, sans scrupule, inaccessible aux sentiments qui ennoblissent une âme. Ces yeux cruels, cette bouche qu'un rictus permanent faisait grimacer, donnaient à la physionomie un aspect étrangement antipathique.

Devant lui, les faibles sentaient leur échapper le peu de forces qu'ils possédaient. Les forts, eux, étaient mus par un obscur instinct de combat, mais si la fantaisie leur prenait de s'attaquer au colosse, celui-ci les écrasait, comme en se jouant. Que de concurrents étaient ainsi venus se briser contre cette force redoutable pour avoir eu l'audace de se poser en rivaux de la firme Ramilloux!

Il faut dire à la décharge de cet homme que son éducation avait fait totalement défaut. Fils de modestes ouvriers qui ne se souciaient aucunement de l'âme de leurs enfants, il s'était élevé tant bien que mal—plutôt mal que bien, essayant une foule de métiers, plus invraisemblables les uns que les autres, mais acquérant en même temps les multiples qualités qui lui permirent, un jour, d'être un chef. Très intelligent par ailleurs, il possédait à merveille l'art de profiter au maximum des connaissances de ses subordonnés sans leur rendre en retour le juste prix de leurs efforts. Ses victimes ne se comptaient plus. Charles Abert en était la plus importante, et Ramilloux ne pensait jamais sans un vague remords à l'associé, au créateur du "Rex" qu'il avait si indignement trompé.

On frappa de nouveau à la porte. L'inconnu entra. Suivant son habitude, l'industriel le tint quelques secondes sous son regard fixe. Le nouvel arrivant

ne parut pas s'en émouvoir. Ramilloux, de son côté, se sentait envahi soudain par un invincible sentiment de malaise. Cette physionomie?... Quels souvenirs réveillait-elle en lui?... Machinalement, ses yeux se reportèrent au petit bristol sur lequel il relut de nouveau: Edgard Maronnier.

Non... il ne devait pas s'inquiéter. Ce n'était là, somme toute, qu'une de ces coïncidences singulières qui, si l'on veut bien y réfléchir, sont plus fréquentes qu'on ne le suppose généralement.

La conversation, purement technique, s'engagea entre les deux hommes.

Dix minutes d'interrogatoire serré suffirent à Ramilloux pour juger le jeune Maronnier. Très intelligent, ne manquant point d'initiative, mais inexpérimenté. En plus de cela une timidité qui devait en faire un employé docile. Ce dernier trait n'était pas pour déplaire au fabricant. Il aimait les hommes qu'il pouvait subjuger.

Sur la question des appointements, l'accord se fit rapidement. Maronnier se montra des plus accommodants. Ramilloux éprouvait la double satisfaction d'avoir engagé un employé de valeur et de s'en être tiré à fort bon compte.

—Marché conclu, dit-il en se levant. Mais vous avez de la chance, mon ami. Figurez-vous que mon choix était fait. Sans cette intervention du P. Dallot, je n'aurais pu vous recevoir.

Maronnier sourit. Les deux hommes se quittèrent par une poignée de mains. Il fut décidé que l'ingénieur commencerait son travail dans deux jours.

(à suivre)



Modernisez votre Home par de Nouvelles Couleurs

Votre salon est-il terne et sombre? Des coussins, des housses, de carpettes aux nuances fraîches et claires en égayeront bientôt l'aspect. Vos draperies, vos rideaux sont-ils fanés, décolorés? Il est facile de leur rendre leur éclat. Les Teintures Diamond sont, inmanquablement et à très peu de frais, la solution élégante de ce problème, car elles contiennent, en plus forte quantité, les meilleurs colorants connus de la Science. Les Teintures Diamond donneront à votre foyer un cachet nouveau d'art et de beauté!

TEINTURES DIAMOND

Fabrication Canadienne

Une plus haute teneur en aniline pure est le secret de leur supériorité!

Encouragez nos annonceurs

UN REMEDE TROIS-DANS-UN

- (1) Dégage Le Cerveau.
- (2) Adoucit La Gorge et Enraie La Toux.
- (3) Décongestionne Les Poumons.

Agit comme éclairant. UNE SEULE GORGE LE PROUVE

BUCKLEY'S MIXTURE

REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS

Buckley's est une ordonnance qui, après maintes épreuves, a démontré son efficacité à éliminer rapidement la toux ou le rhume. Il dégage le cerveau, soulage les irritations de la gorge et en détachant le flegme, arrête la toux et décongestionne les poumons. Buckley's en étant avantageusement alcalisé, combat, dans les reins, l'acide causant le rhume. 4F

La Broderie est un agréable passe-temps



No 377—Rideau de Porte en Broderie Romaine, nouveau dessin moderne très décoratif. Patron à tracer 25c, perforé 60c, au fer chaud 35c. Etampé 20 x 36 pes sur meilleur coton fini toile 85c, sur belle toile blanche ou hûtre \$1.25. Coton à broder 45c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiement faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-A, rue St-Joseph, Québec.

(1) Institut catholique des Arts et Métiers.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 135)

Fourrures J. O. Nadeau

Aux clients de la campagne, nous offrons notre service de repassage, teinture ou confection de vos Fourrures, ouvrage bien fait, prix modérés. Ache- tons les peaux de Rats-Musqué du Printemps.
J. O. NADEAU 160 côte d'Abraham, Qué.
 Nos 14, 15, 16, 17, 18—P05

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa- sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Roue en bois franc 20 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom- pagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Qué- bec.

Oeufs d'incubation

ŒUFS D'INCUBATION, sujets de premier choix, dindes Bronzées, Oies Toulouse ou Embden, 25 cts l'œuf, Canards Pékin \$1.00 la douzaine, Plymouth Rock Barré, Leghorn Blanches, Ancona \$1.00 pour 15 et \$3.00 le cent. Ferme Avicole, F.-X. Lanoue, St-Hugues, Bagot, P. Q. Nos 13, 14—P57

Poussins à vendre

A VENDRE POUSSINS P.R.B. provenant de troupeaux accouplés avec cochets enregistrés ou ordinaires. Livraison à partir du 20 mars. Deman- dez liste de prix du **Couvoir certifié de St-Isidore, Dorchester.** Nos 11—J.N.O.—X85.

ACHETEZ POUSSINS HILLSIDE.—Tous les reproducteurs sont éprouvés pour le sang et approuvés par le gouvernement. C'est la 16ième année que nous offrons des poussins Hillside. Ecrivez pour catalogue et prix. Poussins gratuits, nourri- ture gratuite avec commandes hâtives. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ontario.
 K. Ch. H., J.N.O. x 531

COMMANDEZ DES MAINTENANT et profi- tez de nos prix spéciaux pour mai et juin. Ayez les meilleurs poussins Leghorn Blancs possible. La parfaite condition de nos troupeaux d'élevage, les fortes éclosions et l'élevage facile que nous avons présentement prouvent une fois de plus la haute valeur de nos Leghorn blanches, reconnue partout depuis 10 années. Ecrivez dès aujourd'hui pour détails et prix. **Boire & Frère, Ferme Avicole Drummond, Wickham-Ouest, Qué.**
 Nos 12, 13, 14, 15, G. 16, 17—P041.

POUSSINS TOP NOTC à prix très bas. Pas de trucs ou prix spéciaux. Un juste prix pour poussins du troupeau éprouvé pour le sang, approuvés par le gouvernement. Gros œufs. Elevés en vue de la grosseur, de la quantité des œufs et de la grosseur du corps. Leghorns 10c, Rocks Barrés, 11c-Rocks Blancs, Wyandottes, Reds, 12c. Poussins de poules spéciales .02c de plus. Aussi Poussins choisis. Nous envoyons liste complète des prix **Top Notch Chick Hatchery, Boite 7, Stratford, Ont.** No 14x 012—M. P.

DURANT LA DERNIERE GÉNÉRATION on achète les poussins tel quel et plus ou moins à l'aveugle. Aujourd'hui, l'acheteur veut une valeur égale à son argent. Il prévoit 6 mois d'avance les marchés les plus avantageux et fait le compte des ventes. Que vous en fassiez un commerce plus ou moins étendu, le prix des poussins est si bas que le placement fait vous rapporte de gros dividendes. Engendrés par des cochets c'est la seconde génération; approuvés par le gouvernement et provenant de poules de 200 œufs et plus, ils se développent rapide- ment et engraisent pour être vendus sur le marché si prospère des volailles. L'acompte des premiers temps encore en vigueur jusqu'à fin d'avril. Deman- dez prix et livret. **Baden Electric Chick Hat- chery, Boite 7, Baden, Ont.**
 No 14 x 063—M. P.

AVRIL, C'EST LE PRINTEMPS.—Les longs mois d'hiver vous ont peut-être fait remettre à plus tard votre commande de poussins. C'est pourquoi nous avons prolongé notre escompte des premiers temps jusqu'à la fin d'avril. Les poussins Tweddle que vous achetez maintenant pour un bon départ vous offrent toute garantie pour maturité hâtive développement ou marché des œufs; tous deux sont avantageux. Les poussins Tweddle engendrés par des cochets R.O.P. de la seconde génération et des plus gros proviennent de poules de 200 œufs et plus. Les poules ont santé et vitalité pour entreprendre plusieurs autres en accordant moins d'attention à la race. Ecrivez pour liste des prix. **Tweddle Chick Hatchery Limited, Boite 7, Fergus, Ont Succursales, Toronto 3877, rue Yonge (près du marché de North York) Montréal 403, Notre-Dame est.**
 No 14 x 573—M. P.

Poussins gratuits Alimentation gratuite

Tous les poussins BIG-4 proviennent de repro- ducteurs éprouvés pour le sang et inspectés par le Gouvernement. Ecrivez dès aujourd'hui pour rece- voir notre catalogue qui vous indique comment vous pouvez recevoir Poussins et Nourriture Gratia. **Kitchener Chick Hatchery, 1081 rue King est, Kitchener, Ont.** J. N. O. x 141

Couveuses à vendre

A VENDRE.—Deux incubateurs électriques \$ 3 à l'huile.—Capacité: 800 œufs chacun. Un incubateur électrique de 750 œufs. \$25. chacun ou meilleur offre. Couveuses au charbon, \$5. cha- cune. **N.-R. Ingalls, Danville, Qué.**
 Nos 12, 13, 14—P66.

Encouragez nos annonceurs

Set à Toilette



GARÇONS ET FILLES gagnent un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouteries et nouveautés de 05 à 20 cts. Montre, Poupée, Kodak, Aluminium, etc.
 Ecrivez pour catalogue
Dominion Novelty Co. Reg'd
 à, Édifice Bédard, rue St-Joseph, Québec.

Animaux à vendre

A VENDRE OU A ÉCHANGER. Chevaux repro- ducteurs Percherons, classés "A" et Standardbred. S'adresser à **Léopold St-Hilaire, St-Sylvestre, Cité Lotbinière, P. Q.** No 14—P06

A VENDRE: ÉTALONS CANADIEN 2 ANS, fils de Hector, Cap Rouge. Aussi plusieurs veaux canadiens de choix. S'adresser à **Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe.** No 14, 15 — P05

A VENDRE: AYRS HIRE. Chester Blancs, Yorkshire, 2 taureaux 1 an, éligibles à être classés. Veaux du printemps. Six portées de porcelets nés en mars. **Georges-E. Morin St-Hyacinthe, R. No 2.** Nos 14, 15, 16, 17 G 18, 19—P09

Terres, Maisons à vendre

A VENDRE POUR CAUSE DE VIEILLESSE.— Bonne terre bien bâtie, 189 arpents, elle peut se séparer en deux, l'eau à l'aqueduc, 1 mille de l'église la station à 4 milles de la ville, 8 arpents de l'école, tout enclos de broche, avec ou sans roulant, lauréat du mérite agricole. S'adresser à **Amédée Chéné, St-Boniface, comté St-Maurice.** No 14—P471

Choses à lire

(Suite de la page 135)

porc" et "circulaire No 114 — Pour- quoi et comment préparer de bons veaux de lait".

Le premier donne toutes sortes de renseignements sur l'alimentation du porc. Le fait qu'il ait été préparé par le professeur Crampton, du Collège Macdonald, est en soi une recommandation.

Le deuxième bulletin met à la portée de chacun les très simples moyens que l'on doit prendre pour bien préparer des veaux de lait pour nos grands marchés. On se fait souvent illusion sur la diffi- culté qu'il y a à bien alimenter des veaux de lait. Ce petit bulletin de six pages renseigne parfaitement sur cette question.

Ces deux derniers bulletins peuvent être obtenus gratuitement en s'adres- sant au Bureau des Publications, Minis- tère de l'Agriculture, à Québec. Je sou- haiterais que chacun prépare sa deman- de sans retard pour ces livrets dont je ne puis dire trop de bien.

RIENS DONC!

Le maître interroge l'élève Gaspard à Félix.
 —Qu'est-ce que le mot œuf?
 —Un substantif.
 —De quel genre?
 —Je ne le sais pas encore.
 —Comment, tu ne le sais pas encore?
 —Et comment voulez-vous que je le sache? Il faut attendre qu'il ait été couvé. Alors seulement je pourrai vous dire si c'est un coq ou une poule.

Sébastien, un peu éméché à la fin d'un banquet, désire allumer sa ciga- rette. Il frotte et frotte sur son pantalon une allumette qu'il tient par le mau- vais bout.
 —"Mais, Sébastien", lui dit Pierrot, tu tiens ton allumette par la soufre".
 —J'sais bien, mais n'importe quel imbécile peut l'allumer autrement.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus de- vrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

Prix de dernière heure 31 mars 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé 22 à 22¾

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux produc- teurs.

Patates Québec No 1 \$1.00 à \$1.05

LAINES

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Produc- teurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.

Laine blanche non lavée 14c F.A.B.

Laine blanche lavée 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée 23c la lb.

Laine lavée 32c la lb.

A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN 143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées sui- vant leur valeur.

Peaux de Boufs fraîches ou salées. 15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c. Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau .11c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs. moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins de 8 lbs à la pièce .75c.

Peaux Veaux Deacons 65c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$2.25, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.

Peaux Moutons sans laine .05c.

Prix garantis du 23 mars au 4 avril 1936.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts \$ 6.25
 Patente Hungarian, 98 lbs 2.77 ½
 lère Patente, Manitoba, 98 lbs 5.85
 " " " " 98 lbs 2.57 ½
 Forte à levain, quarts 5.75
 " " " " 98 lbs 2.52 ½
 Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs 2.10
 " " " " sacs toile, 98 lbs 2.00
 Farine à engrais, lère qualité 1.65

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde ontario 0.65
 Avoine alimentation No 140
 " " " " recrifiée 42 ½
 Blé d'engrais, 98 lbs 1.25
 Orge d'alimentation50
 Sarrasin d'alimentation75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros \$3.00
 Farine de viande, fine, 50% 2.75
 " " " " fine, 60% 3.00
 Os broyés, gros ou fins 2.10
 Farine de poisson 3.15
 Farine de Luzerne 2.00
 Ecaillés d'huitres, volailles85
 " " " " poussins85
 Gravier, gros ou fin 1.25
 Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs85
 Charbon de bois, poussins, s 50 lbs85
 Lait écrémé en poudre 0.00
 Huile de foie de morue: 1 gallon 1.00
 Moulée pour la ponte 2.25
 " " " " pour poussins 2.45
 " " " " pour croissance 2.25
 Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00
 Grains broyés fins, poussins 2.25
 " " " " gros, poulets 2.20

DIVERS

Le minot:
 Pois à soupe \$1.65 à \$2.00
 Fèves blanches, (triées) \$1.20
 " (triées Prime) \$1.15
 " (triées yeux jaunes) \$2.50
 " rouges \$4.80

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé \$1.05
 Gru 1.10
 Gru Blanc (Middlings) 1.35
 Blé d'Inde moulu 1.25
 Moulée d'Avoine, fine 1.30
 Moulée d'Orge, fine 1.10
 Tourteaux de lin 1.55
 Gruau d'avoine, jute 80 lbs 2.55
 " " " " coton 80 lbs 2.60
 Drèches brasserie séchées 1.15
 Molassine 2.50
 Moulée à veaux 3.30
 " " " " laitière 18% 1.65
 " " " " 24% 1.90
 Foin à la tonne 11.00
 Paille à la tonne 9.00
 Pot Barley 2.50
 Pearl Barley 3.25

SUCRE (Sacs 100 lbs.)

Granulé, No 1, sac coton \$4.95
 Cassonade, No 1 4.65
 " " " " No 2 4.55
 " " " " No 3 4.45

MÉLASSE (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal \$.56
 Sel Le sac
 Sel fin, sac 140 lbs \$ 1.40
 Gros sel, sac de 140 lbs 1.10

SAINDOUX:

En seaux 20 lbs pur \$ 2.50
 " " " " composé 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:
 40 x 50 morc. (200 lbs au baril) 38.00
 50 x 60 morc. (200 lbs au baril) 35.00
 60 x 70 morc. (200 lbs au baril) 34.00

Clear fat:

25 x 35 morc. (200 lbs au baril) \$30.00
 Canadian Short Cut, gras et maigre 31.00

COMPARAISON DES PRIX

	2 avril 1936	4 avril 1935	5 avril 1934	4 avril 1933	1 avril 1926
Beurre No 1, Past.	23	22¾	29¼	24½	42
Œufs Frais	31	21	23	18	45
Veaux de lait vivants	07	08¼	05½	05	09
Bouvillons vivants choix	06	07	06	05	07½
Agneaux du printemps	07½	05½	06¾	07	11
Porcs vivants	9.25	8.75	8.25	8.25	14.50

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coop

Fournit M

Sen

BEURR

Notre marché au be- quille, la demande a été offre un peu plus consi- maîne précédente, une l- enregistrée dans les prix. A la dernière heure, le 30 courant, on cotait masteurisé d'herbe et le beurre frais d- livre.

ŒUFS

Montréal & Québec: la semaine, l'augment- était évidente et craign- tion de stock, il y a eu de vente de la part de- été de nature à faire flé- ron 6c à 10c la douzaine- rentes catégories. Cepen- que cette baisse a occasi- tion dans la demande p- immédiate et à la fin de- ché était un peu plus- actuels.

VOLAILLES V

Au cours des deux pr- il y aura deux fêtes juiv- l'occasion, nous prévoy- demande pour les pou- nards et dindes. Par c- ché un peu plus actif- devraient se ma- au actuel. La demande est bon- à griller de bonne quali-

N.-B. Il est importa- consignations pour- nous soient livrés- tard que le mercredi

VOLAILLES

Ainsi que pour la s- il y a eu peu d'arriva- tues et les prix restent-

ANIMAUX

ARRIVAGES à la l- lundis, le 30 m- Bétail, 791; veaux- moutons, 26.

BÉT

La demande pour le- peu moins bonne qu'il- taines classes ont à- leurs prix alors que- d'une fraction de sou- eut pas de bouvillon- 6c la livre, excepté un- ad choix. La plu-

PRIX de REM

A (gros)
 A (moyen)
 A (poulettes)
 B
 C

VEAUX

(Engrais)
 Bon
 Moyen
 Commun

AGNEAU

No 1—35 à 45 lbs
 No 2—30 à 35 lbs
 No 3—25 à 30 lbs

POULET

(Séle)
 A—6 lbs et plus.
 A—5 lbs à 6 lbs.
 A—4 lbs à 5 lbs.
 B—6 lbs et plus.
 B—5 lbs à 6 lbs.
 B—4 lbs à 5 lbs.
 C—6 lbs et plus.
 C—5 lbs à 6 lbs.
 C—4 lbs à 5 lbs.

Nous ne rec- Voir plus h- ci-haut mention- affiliés et 8% au

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 23 au 30 mars

BEURRE

Notre marché au beurre a été plus tranquille, la demande a été limitée et avec une offre un peu plus considérable que la semaine précédente, une légère baisse a été enregistrée dans les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 30 courant, on cotait au gros le numéro pasteurisé d'herbe 22½¢ à 22¾¢ la livre, et le beurre frais de 22½¢ à 22¾¢ la livre.

ŒUFS:

Montréal & Québec:— Dès le début de la semaine, l'augmentation d'arrivages était évidente et craignant une accumulation de stock, il y a eu une forte pression de vente de la part des détenteurs qui a été de nature à faire fléchir les prix d'environ 6c à 10c la douzaine, suivant les différentes catégories. Cependant, il faut noter que cette baisse a occasionné une amélioration dans la demande pour consommation immédiate et à la fin de la semaine, ce marché était un peu plus stable aux prix actuels.

VOILAILLES VIVANTES:

Au cours des deux prochaines semaines, il y aura deux fêtes juives importantes et à l'occasion, nous prévoyons une très bonne demande pour les poules grasses, oies, canards et dindes. Par conséquent, un marché un peu plus actif est à prévoir et les prix devraient se maintenir fermes au cours actuel.

La demande est bonne pour les poulets à griller de bonne qualité.

N.-B. Il est important d'adresser vos consignations pour que ces dernières nous soient livrées à Montréal pas plus tard que le mercredi matin.

VOILAILLES ABATTUES:

Ainsi que pour la semaine précédente, il y a eu peu d'arrivages de volailles abattues et les prix restent les mêmes.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 30 mars, 1936:—
Bétail, 791; veaux, 627; pores, 1356; moutons, 26.

BÉTAIL

La demande pour le bétail était quelque peu moins bonne qu'il y a huit jours. Certaines classes ont à peu près maintenu leurs prix alors que d'autres ont fléchi d'une fraction de sou par livre. Il n'y eut pas de bouvillons à se vendre plus que 6c la livre, excepté une couple de bêtes de grand choix. La plupart des ventes se

sont faites entre 4½¢ et 5½¢ la livre. Bien que nous ne nous attendions qu'à peu de changements, il y a possibilité d'une baisse prochaine. Les vaches se vendent moins bien, pendant que les taureaux ne sont pas recherchés autant qu'ils l'étaient il y a quelques semaines.

VEAUX

La qualité moyenne des veaux laisse grandement à désirer aussi n'est-ce pas étonnant que les prix obtenus soient bas. Il n'y avait pas un seul bon veau sur le marché. Les ventes se sont faites de 4c à 6½¢ avec quelques ventes à 7c. Les expéditions par camion sont très nombreuses et les acheteurs en profitent naturellement pour forcer les prix à la baisse. Nous ne nous attendons pas toutefois à ce que les prix baissent beaucoup en bas des niveaux actuels.

AGNEAUX—MOUTONS

La demande pour les agneaux du printemps est assez bonne et les sujets de réelle qualité peuvent se vendre jusqu'à \$8. La tête; pour obtenir ce prix il faut que les sujets pèsent au moins 50 livres et soient bien gras et finis. Il ne faudrait pas envoyer de sujets pesant moins que 45 livres si l'on ne veut pas s'exposer à des déceptions. Les moutons se vendent assez bien de 3c à 5c la livre.

PORCS

Les porcs se sont vendus à meilleur prix aujourd'hui et les acheteurs étaient intéressés à faire leurs achats le plus tôt possible. Les ventes se sont faites à 9¼¢ la livre, quelques-unes à 9.35c. Bien que nous nous attendions à ce que le prix reste aux alentours de ce niveau pour le reste de la semaine, il y a une certaine tendance qui se fait sentir indiquant une possibilité de baisse pour la semaine prochaine. Cette baisse, croyons-nous, ne serait pas forte et nous pouvons à peu près compter que le niveau des prix du porc restera près de 9c la livre. Les truies se vendent difficilement et les prix ne vont que de 5½¢ à 6½¢ la livre.

PORCS ABATTUS:

Montréal:—Marché stable et aucun changement à noter dans les prix.
Québec:—Marché un peu plus faible et léger fléchissement dans les prix.

VEAUX ABATTUS:

Montréal & Québec:— Les arrivages ont augmenté considérablement et nous avons à rapporter une autre baisse de prix.

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA"

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal
SEMAINE FINISSANT LE 28 MARS 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 24 MARS 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé... 23c No 1 Non Pasteurisé. 22½¢ No 2... 22c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

A	22c
B	20c
C	17c

POULES VIVANTES

A	23c
B	21c
C	18c
Coqs	15c

DINDES VIVANTES (Mères)

A	25c
B	23c

POULETS VIVANTS

"à griller"
Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—2½ lbs. et plus	35c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	32c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	28c

"ROUGE"

A—2½ lbs. et plus	28c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	25c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	22c

"BLANC" (Leghorn)

A—2½ lbs. et plus	26c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	24c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	20c

PIGEONS VIVANTS

Le couple	25c
-----------	-----

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 30 mars 1936
Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants	Veaux de champs
Porcs à bacon (Select) ... 190 à 230 lbs. \$9.25	Bon ... 3½¢ à 4c lb.
Primes de \$1.00.	Commun. ... 3½¢ à 3½¢ "
Porc à bacon ... 180 à 230 lbs. \$9.25	Agneaux du printemps
Porc à boucherie ... 160 à 240 lbs. \$8.75	Choix ... 7c à 8c "
Porcs légers ... 120 à 160 lbs. \$8.75	Bon ... 7c à 7½¢ lb.
Porcs lourds ... 240 à 270 lbs. \$8.75	Non châtrés ... 6c à 6½¢ "
Extra lourds ... 270 lbs ou plus \$8.25	Commun. ... 5½¢ à 6c "
Truies ... \$6.00 à \$6.75	Moutons
Vaches	Bon ... 4½¢ à 5c lb.
Choix ... 3½¢ à 4c lb.	Commun. ... 3c à 3½¢ "
Bonne ... 3¼¢ à 3½¢ "	Bouvillons
Moyenne ... 3c à 3½¢ "	Choix ... 5½¢ à 6c lb.
Commune ... 2½¢ à 2¾¢ "	Bon ... 5c à 5½¢ "
Très Commune ... 1½¢ à 2c "	Moyen ... 4½¢ à 5c "
Veaux de lait	Commun. ... 3½¢ à 4½¢ "
Choix ... 6½¢ à 7c lb.	Commun (légers) ... 3c à 3½¢ "
Bon ... 6c à 6½¢ "	Taures
Moyen ... 5½¢ à 6c "	Choix ... 4½¢ à 5c "
Commun ... 4c à 4½¢ "	Bonne ... 4¼¢ à 4¾¢ "
	Moyenne ... 3½¢ à 4¼¢ "
	Commune ... 2½¢ à 3c "
	TAUREAUX
	Choix ... 4c à 4½¢ "
	Bon ... 3½¢ à 4c "
	Moyen ... 3¼¢ à 3½¢ "
	Commun ... 3c à 3½¢ "

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 28 MARS 1936

ŒUFS

A (gros)	20c
A (moyen)	18c
A (poulettes)	17c
B	17c
C	16c

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.	11¼c
B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs.	11½c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs.	11¾c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs.	10½c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.	10c

POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)	
A—6 lbs et plus	26c
A—5 lbs à 6 lbs.	24c
B—6 lbs et plus	24c
B—5 lbs à 6 lbs.	22c
B—4 lbs à 5 lbs.	21c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)	
A—6 lbs et plus	19c
A—5 lbs à 6 lbs.	18c
A—4 lbs à 5 lbs.	17c
B—6 lbs et plus	17c
B—5 lbs à 6 lbs.	16c
B—4 lbs à 5 lbs.	15c
C—6 lbs et plus	14c
C—5 lbs à 6 lbs.	13c
C—4 lbs à 5 lbs.	12c
Coqs	9c

VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)	
Bon	11c lb.
Moyen	10c "
Commun.	8c "

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs.	13c lb.
No 2—30 à 35 lbs.	11c "
No 3—25 à 30 lbs.	9c "

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)	
A—6 lbs et plus	24c
A—5 lbs à 6 lbs.	23c
A—4 lbs à 5 lbs.	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs.	21c
B—4 lbs à 5 lbs.	20c
C—6 lbs et plus	19c
C—5 lbs à 6 lbs.	17c
C—4 lbs à 5 lbs.	16c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ure

AUX VERTES
NOVIDE GODIN
nt, Québec.

F.O.B. Québec et
levées. Peaux avec
sans sel payées sui-

es ou salées.
aque peau, 07c.
es les peaux de 52
eaux de 50 lbs net

raissés, enlevées par
2 lbs moins une par

mpagne 8 à 15 lbs.
8c. la lb.

raissés pesant moins

ns 65c chaque.
de bonne qualité
ue 15c de moins.

ne à .22c la lb.
ère, .06c la lb.

c la lb.
1, pesantes .70c.
s laine .05c.

mars au 4 avril 1936.

maison ou

e-cour

MENTAIRES

.....	\$1.05
.....	1.10
.....	1.35
.....	1.25
.....	1.30
.....	1.10
.....	1.55
.....	2.55
.....	2.60
.....	1.15
.....	2.50
.....	3.30
.....	1.65
.....	1.90
.....	11.00
.....	9.00
.....	2.50
.....	3.25

.....	\$4.95
.....	4.65
.....	4.55
.....	4.45

gal.....	\$.56
Le sac	\$ 1.40
.....	1.10

.....	\$ 2.50
.....	2.30

ALÉ

au baril)....	38.00
au baril)....	35.00
au baril)....	34.00

au baril)....	\$30.00
ras et maigre	31.00

IX

.....	1 avril
.....	1926
.....	42
.....	45
.....	09
.....	07½
.....	11
.....	14.50

EURS

Nos terres alluviales Québécoises et Ontariennes

(Suite de la page 134)

taux et des céréales, et cela, pour une période de 16 années consécutives".

Comme on le voit, le climat de La Ferme, dans l'Abitibi québécois, et celui de Kapuskasing, situé à quelque 80 milles plus au nord, sont sensiblement les mêmes.

Il est à présumer que l'on pourrait se rendre à plusieurs milles plus au nord avant de trouver des changements radicaux.

Pour nous, cela veut dire que dans l'Abitibi québécois, où les terres alluviales ont une étendue de plus de 120 milles de longueur par une largeur d'une centaine de milles, et par endroits, de 150 milles, l'établissement de plus de 50,000 familles nouvelles peut être assuré.

Cela signifie aussi que dans l'Ontario, plus de 100,000 familles nouvelles pourraient s'installer et arriver à fournir l'Est canadien d'une partie importante des produits agricoles que nos populations doivent importer d'ailleurs.

Avant de vendre des produits agricoles aux villes du sud, les agriculteurs du nord devront commencer par produire suffisamment pour leurs besoins locaux. Et ces besoins sont considérables! Viendront ensuite les besoins de la région minière au milieu de laquelle ils vivent. Puis, il leur faudra aussi fournir les demandes des marchands de bois de la région, vaste comme plusieurs pays européens, puisqu'elle s'étend de Nakina à Parent, soit une longueur de quelque 600 milles sur une largeur de 100 à 200 milles, et parfois plus.

C'est dire que d'ici à des décades, les colons qui iront défricher les terres de ces régions, n'auront pas à s'inquiéter de l'écoulement de leurs produits.

Il est un fait certain, c'est que ces pays ayant un sol herbeux où le trèfle et les mils poussent mieux qu'ailleurs, sont naturellement des pays pour l'élevage des bestiaux. Ceux des Canadiens qui veulent se livrer à ce genre de culture ne sauraient trouver un meilleur endroit dans tout l'Est canadien.

Il est également prouvé que les blés récoltés dans ces régions sont de qualité supérieure; et que les pois qu'on y récolte font une soupe comme l'aiment les fermières canadiennes; aussi nulle région n'est plus appropriée à la culture de certains légumes.

Avec un bon climat sain, avec des forêts d'une immense continentalité, avec des plaines alluviales où pourraient s'établir 150,000 familles agricoles, avec un sous-sol minier couvrant des milliers de milles, avec des cours d'eau qui, aménagés, pourraient fournir l'énergie électrique pour les besoins de toutes les industries de ce pays, nos terres alluviales abitiennes donnent à ceux des nôtres qui veulent s'établir chez eux, l'opportunité de le faire dans des conditions avantageuses.

Nous l'avons dit et répété maintes fois: ces terres nous permettraient d'établir les familles agricoles de chez nous dépossédées de leurs fermes, les fils de nos agriculteurs qui se chiffrent bien à une centaine de mille, ainsi qu'un groupe important de cultivateurs trop endettés pour espérer jamais garder les fermes qu'ils occupent présentement et en plus s'y établir convenablement leurs enfants.

Nous avons les terres, nous avons la population! Il ne nous reste plus qu'à agir comme des gens intelligents, et à organiser un système d'établissement pour permettre à ceux qui n'ont pas de terres, de s'en procurer, de s'organiser pour 27 SEP. 1926

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

ments nécessaires, se fassent dans ces pays nouveaux, pour que les constructions puissent être érigées le plus économiquement possible, et enfin, pour que les familles puissent se rendre sur les lieux sans trop de difficultés, et s'abriter à bon marché, afin de pouvoir se mettre tout de suite au travail important du défrichement.

Il nous faut bien admettre que le travail de colonisation est beaucoup trop lent dans notre pays. Presque tous ceux qui connaissent le pays et qui ont fait certaines études sociales, économiques, politiques, voire morales, s'accordent à dire que la colonisation devrait être la grande question du jour.

Seuls, ceux qui ont la responsabilité semblent ne pas comprendre comme il convient, cette question de l'établissement des Canadiens sur nos terres alluviales.

Quand on jette un regard en arrière et quand on se demande ce qu'ont fait les administrateurs depuis 75 ans, 50 ans, 25 ans, des terres laissées en héritage par nos ancêtres, on est forcé de constater que ces administrateurs n'ont pas tenu suffisamment compte de l'élément canadien, chez lui; qu'ils ont protégé de préférence, l'étranger contre l'héritier des pionniers canadiens; et que le résultat fut la désertion forcée de centaines de milliers de Canadiens et l'emprise de notre commerce, de notre industrie, de notre finance, de nos ressources naturelles, de nos forêts et même de nos terres par de nouveaux venus.

Que dira-t-on dans 25 ans, quand on jettera un coup d'œil rétrospectif sur notre époque?

Devrons-nous, dire—comme nous le disons de ceux qui nous ont précédés—que ces administrateurs ne comprirent pas le sens des réalités; qu'ils furent des hommes sans vision; qu'ils ne s'aperçurent pas qu'en favorisant l'établissement des Canadiens au pays—au lieu de les laisser partir et de les remplacer par n'importe qui avec qui nous n'avions aucune parenté—ils nous eurent garanti, avec le nombre, de la puissance politique? Ne s'aperçurent-ils pas qu'en gardant, pour les nôtres, les forêts, le sol arable, les terrains miniers et les autres ressources naturelles, ils nous eurent permis d'accroître notre puissance économique?

Si depuis 50 ans, nous étions restés chez nous, si nous nous étions établis sur nos terres, si nous avions développé nous-mêmes nos ressources naturelles, si nous avions gardé notre commerce, si nous avions développé nos compagnies d'assurance, si nous avions favorisé nos banques, nous serions au moins six millions dans notre pays; et les maîtres du pays seraient nous-mêmes!

Si nous n'avons pas atteint ce degré de puissance, nous pouvons dire, avec raison, que ceux qui avaient autrefois la conduite de nos affaires, ont manqué de vision.

Devra-t-on dire la même chose dans 25 ans?

Si nous le disons, ce ne sera sûrement pas par manque d'avertissements.

Des sociologues comme les abbés Bergeron, Bilodeau, le Père Alex. Dugré le chanoine Alary, l'abbé Savard, prêchant la colonisation en compagnie de leurs Excellences NN. SS. Ross, Courchesne, Descelles et Langlois, démontrent depuis longtemps la nécessité de rétablir l'équilibre entre la population des villes et celle des campagnes.

Il y a à peine six ou sept ans, parce qu'il parlait d'économie, de vie simple, d'agriculture familiale, à Saint-Hilaire, Son Excellence Mgr Descelles voyait des

L'épandeur idéal pour deux chevaux



Le FORANO est, sans contredit, la plus haute valeur offerte en fait d'épandeur léger. Il possède toutes les caractéristiques des machines dispenseuses, mais son prix de vente est peu élevé.

Vendu avec garantie écrite de 5 ans.
Demandez circulaire dès aujourd'hui.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Dépt. "C"

PLESSISVILLE, P. Q.

Nom
Adresse Comté

gens lever les épaules, le prendre pour un arriéré qui voulait ramener le monde au temps des souliers de "boeuf".

Aujourd'hui, chacun de ceux qui étudient le problème de l'établissement de nos gens, s'empare des vieilles idées que prêcha l'évêque de Saint-Hyacinthe: et ce qu'il y a de merveilleux, c'est que toutes ces personnes croient avoir fait des découvertes sociales d'importance.

Au fait, les idées colonisatrices qui ont cours aujourd'hui celles que prêchait Mgr Descelles dès 1928, celles que d'autres prêchaient avant cette époque, ces idées colonisatrices, dis-je, ne sont pas nouvelles.

Elles formaient une partie du credo colonisateur du curé Labelle qui les avait héritées de Mgr Bourget. Ces idées, elles sont vieilles comme l'établissement de la Nouvelle-France; elles sont plus anciennes encore: elles font partie intégrante de la nature. Il a fallu l'orgueil stupide d'un siècle supposé éclairé pour faire croire aux hommes que les lois de la nature étaient changées, que l'humanité n'était plus la même, que la terre nourricière devait disparaître pour céder sa place à l'usine dévorante.

Le chômage forcé de centaines de milliers de personnes dans notre pays prouve qu'il est imprudent de ne pas tenir compte de la valeur du sol dans un pays comme le nôtre. Mais ceux qui sont en partie responsables de cette orientation vers l'industrie destructive des familles—et finalement destructive des richesses—n'osent se déjuger si vite.

Ils refusent d'écouter ceux qui plus que les autres prônent un retour vers le sol nourricier.

Il en est qui croient encore à une reprise subite des grandes affaires industrielles.

Dans tous les pays, on pense ainsi: partout on veut que les autres détruisent leurs manufactures pour avoir une

chance d'exporter des produits ouvrés.

Et, naturellement, personne ne veut mettre de la dynamite sous ses usines et les faire sauter.

Morale: industriellement, le monde est organisé pour fabriquer pour-trois ou quatre planètes de plus... mais, pour l'exportation, les distances sont infranchissables.

Heureusement pour nous, nous avons nos terres alluviales abitiennes.

En tiendra-t-on compte?

Les nôtres pourront-ils s'y installer? Ce serait nous assurer un avenir brillant dans notre pays!

Le voudra-t-on?



Vous économiserez—

En vous servant de la "TOLE GAUFREE IDEALE" spécialement galvanisée à l'épreuve de la rouille, du feu, du tonnerre, par le nouveau procédé "X-RAY". Elle durera plus longtemps. Ne s'écartera pas. Ne demande pas de peinture.

Ecrivez pour CATALOGUE Gratuit
"Tole Gaufree Ideale Turq."

R. LASSONDE, Propriétaire
ST-HYACINTHE, P. Q.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

PER
B-226

S
BU
COOPÉRA
INDUSTRI
PARAIT
LES JEU
VOLUME XX

Le
Le s
V
j
LE